Enfant pour enfant de RDC

ENFANT POUR ENFANT:

Les enfants congolais s'organisent...

PLAN D'URGENCE AMÉRICAIN
CONGOLAIS ET AMÉRICAINS, ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

PROGRAMME DE VIH/SIDA INTÉGRÉ
rovic
AU CONGO

UNITED STATES AGENCY INTERNATIONAL DEVELOPMENT
USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Ce document a été rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain à travers le Plan d'urgence du Président pour la lutte contre le sida (PEPFAR) et l'Agence américaine pour le développement international (USAID) sous les conditions du contrat n°GHH-I-00-07-00061-00, Task Order 03.

Le contenu de ce manuel relève de la responsabilité de ProVIC et ne reflète pas nécessairement les vues du PEPFAR ou du gouvernement des États-Unis.

L'approche « Enfant pour enfant » en RDC :

La présente approche « Enfant pour Enfant RDC » s'inscrit dans le contexte du travail des «communautés championnes» du ProVIC, Projet VIH Intégré au Congo. Les enfants avec lesquels nous travaillons sont des enfants orphelins ou rendus vulnérables du fait du VIH, mais pas exclusivement. Nos organisations partenaires nécessitent une méthode de travail avec ces enfants qui font face à des difficultés d'extrême pauvreté, d'exclusion sociale, de solitude et de manque d'affection.

Le but de l'approche « enfant pour enfant au Congo » est de permettre aux enfants d'analyser leurs problèmes, de suggérer de possibles solutions et de les mettre en œuvre. Le programme s'inscrit dans un contexte de haute prévalence du VIH. La finalité du programme consiste en ce que les enfants congolais s'organisent, se soutiennent et s'investissent pour faire face aux difficultés de leur vie et tendre vers un futur paisible.

L'approche « Enfant pour Enfant » est une méthodologie sanitaire et de vie qui vise à passer des informations clés aux enfants pour qu'ils puissent à leur tour les transmettre à d'autres enfants, aux membres de leur famille et de leur communauté. L'approche « Enfant pour enfant » a été apportée à ProVIC, RDC, en Mai 2011. Une première formation aux techniques de travail avec les enfants a alors été mise en place. Il a été constaté que l'approche devait davantage impliquer les adultes, mieux prendre en compte les grandes différences entre les catégories d'âge et adapter les réalités/jeux/activités en adéquation avec le contexte de la RDC.

Ceci est donc une approche revisitée du manuel. Une formation de formateurs et un atelier de quatre jours visant à consolider le manuel et à former des chefs de projets à l'approche revisitée ont été organisés en Avril 2012. L'atelier a inclus la présence de DIVAS qui a reconnu que l'approche s'insérait dans la politique nationale de la RDC. L'intervention et les éclaircissements du révérend père Abbé José Mpundu (psychologue clinicien pédiatrique, consultant auprès de MSF sur les questions liées au VIH) ont également été essentiels au bon développement de ce manuel. Enfin, le travail au sein du ProVIC réalisé en parallèle sur la protection de l'enfant a constitué une source complémentaire importante.

Pour la réussite du programme, la participation active des enfants est indispensable. Cela repose essentiellement sur les qualités exceptionnelles de l'animateur, ses capacités d'écoute, d'ouverture, de générosité et sur ses compétences. Les questions de genre et de protection de l'enfant sont des thèmes importants sur lesquels l'animateur doit être bien formé.

Le manuel s'appuie sur plusieurs publications de l'International HIV/AIDS Alliance autour des enfants et des adolescents, sélectionnées par Kate Iorpenda, Senior Advisor. L'adaptation culturelle au contexte de la RDC et la formation de formateurs ont été réalisés par Amandine Bollinger, consultante.

Ce manuel vise à préparer les enfants à faire face aux défis qu'ils rencontrent dans leur vie ; à s'assurer qu'ils possèdent les connaissances et les compétences nécessaires pour veiller à leur sécurité et à leur santé ; et à les encourager à soutenir les autres à faire de même.

Nous vous souhaitons bonne route !

Table des matières

I - MON UNIVERS **4**
LE GROUPE ET MOI **4**
Formation des groupes **5**
Les réunions “enfant pour enfant” **5**
Elaborer des groupes de travail **5**
Jeux de confiance **6**
Cercle de confiance **6**
Suivez le chef **6**
Je suis bien, vous êtes bien **7**
Flattons-nous un peu **7**
La photo de mes forces **7**
Paires d’écoute **8**

MA MAISON, MON QUOTIDIEN **9**
Ma maison **10**
Dessine-moi une maison **10**
Mon quotidien **10**
Ma maison, mes besoins **11**
Une journée dans la vie **11**
La roue de Margolis **11**
Agir **12**
Apprendre à résoudre un problème **12**
Obtenir de l’aide **13**
Planification de l’action **13**
Questions de droit **13**

II - AMOUR ET PROTECTION **14**
L’AMOUR **14**
L’amour **15**
Les émotions et les sentiments **15**
Reconnaître ses sentiments et ceux des autres **15**
Dessine-moi un enfant **15**
Questions de genre **16**
Ce que les garçons et les filles ressentent **16**
Eviter la grossesse **17**
Méthodes contraceptives **17**
L’histoire de Constance **17**
Faire face à une grossesse non-désirée **18**
Histoires de couples **18**
Obtenir de l’aide **18**
Le corps humain **19**
Cartographie du corps **19**
Obtenir de l’aide à la puberté **19**
Quelques faits **19**
LES ABUS **22**
Les abus **23**
Partage d’expérience **23**
Cartographie des risques **23**
Les abus **25**
Carte des lieux privés **25**
Histoire de Marie **25**
Fiches d’information **26**
Chère tante Charité **26**

III - SANTE ET VIH **27**
LA SANTE EN GENERAL **27**
Nos maladies les plus courantes **28**
Maladies courantes **28**
La tuberculose, le paludisme et autres maladies courantes **28**
Fiches d’information **29**
Hygiène et nutrition **30**
Une alimentation saine et équilibrée **31**

LE VIH **32**
Prévention **33**
Les filles contre les garçons **33**
Connaître quelques MST **34**
L’histoire de Marie **34**
Transmission du VIH **35**
Sécurité et gibier en danger **35**
Informations sur le VIH **35**
Prévention **36**
Pourquoi n’utilise t-on pas de préservatifs **36**
Informations complémentaires **36**
Connaître son statut **37**
Faire un test du VIH **37**
Apprendre à connaître son statut **37**
Vivre avec le VIH **38**
Vivre avec le VIH **38**
Soins à domicile et soins palliatifs **38**
Gérer la maladie et le deuil **38**
La stigmatisation et la discrimination **39**
Réduire la stigmatisation et la discrimination **39**
L’isolement de Marie **39**

IV - VIE ET SOCIETE **40**
POUR UNE CERTAINE HARMONIE **40**
Pratiques ou croyances néfastes **41**
Images codées **41**
Quelques pratiques à discuter **41**
Communication - gestion des conflits **42**

IDENTITE ET QUESTIONS DE DROIT **43**
Rivière de la vie **44**
Quand j’y arriverai **44**
Palmier à problèmes **45**
Mener une enquête **46**
Agir au sein de la communauté **47**
Références **48**

MON UNIVERS

LE GROUPE ET MOI

Formation des groupes

Objectif:

- Comprendre en quoi consistent les réunions « enfant pour enfant »
- Former les groupes par catégories d'âge
- Elaborer les règles de travail

Matériel:

- Feuille de papier flip-chart que vous afficherez aux murs
- 1 ou 2 marqueurs

Durée:

15 minutes par activité (environ 1 heure en tout)

Le tour des prénoms

Activité:

Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle, de donner son prénom accompagné de leur fruit, fleur, nourriture préférée et d'indiquer son âge s'ils le connaissent. Chaque fois qu'un enfant a fini de parler les autres frappent deux fois dans leurs mains et lui envoient un baiser fictif avec un bruit de bouche qui murmure "Mouaaaah"

Les réunions "Enfant pour Enfant de RDC"

Activité:

1. Gardez les enfants assis en cercle
2. Prenez une feuille blanche de papier flip-chart
3. Demandez aux enfants pour quelle raisons ils pensent avoir été réunis au sein de ce groupe - notez sur la feuille les raisons qu'ils invoquent
4. Expliquez qu'il s'agit de groupes "enfant pour enfant" et demandez-leur ce qu'ils comprennent de ce terme: l'objectif est qu'ils mentionnent que les enfants s'aident mutuellement
5. Demandez-leur quels sont les thèmes sur lesquels ils pensent pouvoir s'entraider et notez leur réponse sur la feuille flip-chart. Cela vous permettra d'obtenir une première liste de thèmes que les enfants aimeraient aborder.
6. Expliquez que les thèmes vont inclure les problèmes que chacun peut rencontrer, les questions de santé, celles liées à la croissance, aux rapports entre les être humains et qu'à la fin, il leur sera demander de voir dans quelle mesure ils peuvent aussi apporter quelque chose à leur communauté. Expliquez aussi que le but de ces rencontres est que les enfants obtiennent des informations importantes leur permettant d'apporter des solutions à leurs problèmes, qu'ils réussissent à s'aider entre eux et qu'ils viennent en aide à d'autres enfants de la communauté

Activité:

Demandez aux enfants de former 3 groupes par catégorie d'âge:

les 6 - 9 ans / les 10-13 ans / les 14 ans et plus

Demandez aux enfants s'il y en a qui pensent qu'ils devraient être dans un groupe différents. Si vous pensez vous-mêmes que certains d'entre eux sont assez développés pour être dans la catégorie supérieure, suggérez-leur de changer de groupe, mais s'ils refusent laissez-les dans les groupes qu'ils ont choisis. De même, demandez à ceux qui paraissent un peu moins mûrs que leur groupe de voir s'ils ne seraient pas mieux dans le groupe de plus jeunes.

Regain d'énergie: Le jeu de la chandelle
Les enfants sont assis en cercle, à l'exception de l'un d'entre eux qui tient dans sa main un mouchoir. Il tourne autour du cercle pendant que les autres fredonnent une chanson. Soudain, il laisse tomber très discrètement le mouchoir derrière l'un de ses camarades et finit son tour pour aller se rasseoir à la place libre. Si le camarade découvre le mouchoir, il se lève et essaie d'attraper le premier avant que celui-ci ne se rassoit. La chanson s'accélère pendant ce temps. S'il y parvient il se rassoit et le premier recommence. S'il n'arrive pas à le rattraper il prend sa place et fait le tour du cercle... le jeu reprend.

Elaborer des règles de travail:

Activité:

Prenez une feuille blanche de papier flip-chart

Expliquez aux enfants que pour qu'un groupe fonctionne bien, il faut qu'il ait des règles simples que tout le monde doit respecter

Demandez-leur quelles sont les règles qu'ils aimeraient avoir dans leur groupe enfant pour enfant

Demandez à l'un des plus grands de se poser comme volontaire pour écrire ces règles sur la feuille de papier flip-chart. Celles-ci doivent inclure:

- L'écoute
- La ponctualité
- L'empathie et le respect
- la participation active
- attendre son tour avant de parler
- La confidentialité: ne pas répéter les informations du groupe à l'extérieur

Une fois que toutes les règles sont posées, demandez-leur ce qu'ils pensent qu'il faille faire si l'un d'entre eux ne respecte pas les règles. Laissez-leur faire des suggestions et choisissez en une qui soit un peu amusante et pas méchante - par exemple faire une danse spéciale devant les autres, un chant particulier, sauter trois fois et secouer la tête, ... **Attention à ne pas forcer un enfant à ne pas agir contre son gré.**

Demandez aux enfants s'ils sont satisfaits. Lorsque tous les enfants semblent dire oui, demandez-leur de dire oui plus fort, et plus fort et ENCORE PLUS FORT!!! merci!

Jeux de confiance

Objectif:

- Permettre aux enfants de se sentir à l'aise les uns avec les autres.
- Etablir un rapport de confiance, confidentialité, respect, écoute et inclusion

Matériel:

- Tissu pour couvrir les yeux d'au moins 10 enfants

Durée:

30 minutes par activité (environ 1 heure en tout)

Suivez le chef

Dans cette activité, les participants vont par paires. Une personne a les yeux bandés et se laisse guider par les autres.

objectif

- Le jeu explore les questions de confiance et de responsabilités
- Sensibilisation aux méthodes de communication

Activité:

1. Retirer les chaises et autres obstacles dans la salle
2. Demandez aux enfants de former des paires et de se nommer A et B
3. Demandez à tous les A de bander leurs yeux (ou de les fermer si vous n'avez pas de tissu).
4. Expliquez que les B vont guider les A autour de la salle pour finalement les ramener à leur point de départ. Ils peuvent "diriger" leurs partenaires de la manière qu'ils choisissent: par un son particulier, le toucher, le parler, ou un mélange des deux. Ils doivent veiller à ce que A ne heurte pas d'obstacles.
5. Au bout de 5-6 minutes, échangez les positions de manière à ce que celui qui guide devienne le guidé
6. Ramenez tous les enfants ensemble
5. Demandez-leur:
   - Qu'a ressenti la personne dirigée? Qu'est-ce qui l'a aidé à se sentir en sécurité?
   - Qu'a ressenti la personne qui guidait?
   - En quoi cette activité se rapporte-t-elle à nos vies quotidiennes?

Assurez-vous que les enfants comprennent qu'avoir les yeux bandés entraîne un sentiment de vulnérabilité, qu'il est alors important de recevoir de l'aide et d'avoir confiance en quelqu'un pour bien nous guider.

BRIS DE GLACE: 10 minutes
Demandez aux enfants de former un cercle. Indiquez que vous allez commencer pour donner l'exemple et que la personne à votre gauche prendra la relève et ainsi de suite jusqu'à faire le tour du cercle. Expliquez que vous allez chanter la chanson suivante avec votre nom suivi de trois frappes dans les mains et d'instructions basées sur un animal. Par exemple si vous vous nommez Joël chantez: "*Joël dit* (frappez dans les mains avec les enfants trois fois clap clap clap) *Joël dit* (clap clap clap) *Joël dit* (clap clap clap) *frappez vous la poitrine comme un gorille (frappez-vous la poitrine en le disant* - les enfants imitent et se frappent la poitrine comme un gorille. Répétez la chanson et changez à chaque fois d'instructions en liant l'action à un animal (par exemple miaulez comme un chat, sifflez comme un serpent, etc.)

Cercle de confiance:

Activité:

Faites des groupes de six à huit personnes de même taille et même sexe. Demandez-leur de se tenir debout dans un cercle étroit et à un volontaire de chaque groupe de se placer au centre.

Demandez au volontaire de se tenir les yeux fermés, le corps droit mais détendu et de tomber vers l'avant, en arrière ou latéralement. Le groupe autour de lui doit le rattraper et le pousser gentiment pour le remettre en position verticale. Demandez aux enfants de faire l'exercice en douceur, soit en silence ou en chantant une berceuse. Beaucoup de gens apprécient la sensation d'être au milieu!

Demandez-leur:

- Avez-vous eu tout le temps confiance en le groupe pour vous rattraper et vous remettre en position verticale ?
- Si vous avez fait confiance au groupe pour rattraper votre corps, de quelles autres manière pourriez-vous leur faire confiance ? (les réponses recherchées ici sont par exemple que le groupe les aide lorsqu'ils sont dans des situations difficiles, ou leur procure des conseils et soutien utiles)
- Comment ce jeu se rapporte-t-il à nos vies? (y-a-t-il des personnes dans nos vies qui nous rattrapent et nous remettent sur le droit chemin lorsque nous sommes en train de tomber?)

Demandez aux enfants ce qu'ils ont retenu de l'exercice.

NOTES:
attention à la sécurité des enfants, de sorte que personne ne se blesse

Finir sur une note positive: Demandez aux enfants comment tout le monde se sent. S'il y en a qui invoquent un problème, demandez aux autres comment on peut l'aider. Reposez-leur la question. S'ils répondent qu'ils se sentent bien, demandez-leur de pousser alors un cri de joie, et une autre ET UN DERNIER TROIS FOIS!!! HE! HE! HE! "Joël" dit MERCI!

Seconde session « enfant pour enfant »:

Je suis bien vous êtes bien: Forces et Qualités

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Consolider le groupe par le biais de jeux et de chants • Encourager le climat de confiance, confidentialité, respect, écoute et inclusion initié lors de la première session	Grandes feuilles flip-chart pour noter la liste des points forts Feuilles de papier A4 - une par enfant	45 minutes pour chaque exercice

Flattons-nous un peu (45 mns)

objectif :

Nous avons tous en nous quelque chose que les autres apprécient particulièrement, par exemple, notre sourire (paraître), notre gentillesse (comportement) ou notre manière de travailler (aptitude).

Activité:

1. Séparez les enfants en les trois mêmes catégories d'âge que la première session

2. Au sein de chaque catégorie, formez des paires et demandez-leur de se dire des trois choses qu'ils apprécient chez l'autre: (a) une chose sur leur paraître (b) une sur leur comportement (c) une sur ce qu'ils font bien.

3. Au bout de 10 minutes, assurez-vous que les deux enfants ont pu récolter les informations, si ce n'est pas le cas, donnez-leur encore 5 minutes pour parler. Passez dans la catégorie d'âge des 6-9 ans et demandez à quelques volontaires de donner leur réponse. Demandez-leur ensuite de faire le point n.4. Rassemblez ensuite les 10-13 ans et les 14-17 ans et demandez à quelques volontaires de partager leurs qualités avec les autres.

4. Demandez maintenant aux enfants de chacun indiquer à leur paire ce qu'ils aiment chez eux dans leur propre paraître, comportement et compétences. Récoltez quelques réponses au bout de 10 minutes environ.

Changeons!

Nous avons tous en nous des choses que nous aimerions améliorer. Il peut arriver que cela nous rende soucieux, mais en réalité personne n'est parfait à 100%.

1. En paires de nouveau, demandez aux enfants de dire à leurs partenaires ce qu'ils aimeraient améliorer chez eux concernant: (a) leur paraître (b) leur comportement (c) leurs compétences.

2. Pour chaque point, demandez-leur d'expliquer s'il s'agit de quelque chose qu'ils peuvent améliorer? Si oui, comment? Si non, peuvent-ils apprendre à cesser de s'inquiéter à ce sujet?

3. Demandez à quelques volontaires de partager avec les autres leur point de vue, d'abord les 6-9 ans puis les 10 ans et plus. Assurez-vous que cela ne se termine pas sur un point négatif mais toujours avec joie et positivité pour qu'aucun enfant ne se sente mal d'avoir partagé une idée intime avec les autres.

Regain d'énergie: 10 minutes
Un, deux, trois soleil: demandez à un volontaire de se mettre à un bout de la salle et aux autres enfants de s'aligner à l'autre. Le volontaire se retourne et dit "un, deux, trois, soleil". En disant "soleil", il se retourne. Les autres avancent pendant que l'enfant parle et doivent s'immobiliser lorsqu'il se retourne. Le volontaire indique quels enfants il a vu bouger. Ces-derniers sont éliminés. Les autres continuent à avancer jusqu'à rejoindre le volontaire. Le premier arrivé au soleil a gagné. L'enfant qui est volontaire peut jouer sur la manière de compter ou de dire "soleil" (par exemple très vite pour attraper ceux marchent). Un joueur se place debout face à un mur. Les autres joueurs se placent en

La photo de mes forces (45 mns)

objectif

• créer un registre des points forts du groupe et des qualités personnelles de chacun pour construire l'estime de soi et commencer à anticiper les activités à venir

Activité:

1. Groupez les enfants par catégories d'âge et demandez-leur de faire une liste des discussions antérieures sur «Faisons-nous des louanges » afin d'identifier nos forces. Restez avec les 6-9 ans pour les aider à écrire leur liste.

2. Demandez ensuite aux enfants de dessiner une image d'eux-mêmes dans le centre d'une feuille de papier et de faire la liste de leurs points forts autour de l'image (diagramme araignée).

3. Demande-leur au fur et à mesure de faire la liste de leurs forces, les qualités personnelle et leurs compétences

4. Accrochez les feuilles flip-chart et les dessins des enfants aux murs avec leur aide

Attention à ce qu'aucun enfant ne se sente blessé, humilié. Veillez à ne pas terminer sur une note négative et à ce qu'il n'y ait pas de moqueries.

Pour finir, demandez aux enfant de pousser un cri de joie (Hé), et une autre (HE) ET UN DERNIER TROIS FOIS!!! HE! HE! HE!
MERCI!

Seconde session « enfant pour enfant »:

Je suis bien vous êtes bien: Forces et Qualités (suite)

" Ecrasez une fourmi et toutes les fourmis viendront vous mordre "

(proverbe pygmées) - exemple de solidarité

Objectif:

- Encourager le climat de confiance, confidentialité, respect et d'écoute

Matériel:

/

Durée:

30 mns

Paires d'écoute (30 mns)

Objectif :
Comprendre l'importance de s'écouter les uns les autres.

Activité :

1. En paires, demandez à une personne de parler de quelque chose qui les rend très heureux.
Demandez aux autres d'écouter attentivement l'histoire, sans parler, pendant deux minutes.
2.Demandez ensuite aux auditeurs d'arrêter d'écouter. La personne continue à parler de ce qui lui fait plaisir pendant deux minutes.
3. Dites 'Stop' et demandez aux paires de changer les rôles et répétez l'activité.
4. Dans le grand groupe, demandez:

Qu'avez-vous ressenti quand votre partenaire vous a écouté ?
Comment saviez-vous qu'il était à l'écoute ?
Qu'avez-vous ressenti quand votre partenaire a cessé de vous écouter ?
Comment saviez-vous qu'il n'écoutait plus ?
Qu'avez-vous ressenti quand vous étiez bien écouté ?
Qu'est-ce qui a fait que ça a été facile pour vous d'écouter?
Qu'avez-vous ressenti quand vous n'étiez pas écouté ?
Qu'est-ce qui a rendu la tâche difficile d'écouter?

5. Demandez aux enfants de nommer ce qui démontre qu'une personne est à l'écoute.
Posez la question:
Pourquoi est-il important pour nous d'être de bons auditeurs?
Comment allons-nous pratiquer l'écoute d'ici à la prochaine réunion?

Regain d'énergie: 10 minutes

LA BROUETTE: Organiser les enfants en paires. Demandez à un enfant de chaque groupe de se mettre à quatre patte tandis que l'autre va lui saisir les jambes. L'enfant à terre devra avancer sur ses bras avants uniquement tandis que l'autre avancera avec lui en lui tenant les pieds, comme une brouette. Lorsque les paires sont prêtes, organisez les sur une ligne, fixez un point d'arrivée. Le premier couple à atteindre le lieu d'arrivée et à revenir au point de départ a gagner. Demandez ensuite aux enfants de changer de rôle (la brouette devient le porteur et le porteur celui à terre).

MON UNIVERS

Ma maison, mon quotidien

MA MAISON

Les enfants sous la protection du ProVIC font face à une grande pauvreté. Lorsqu'on leur demande quelle sont leurs difficultés principales, ils invoquent souvent le manque de nourriture, de vêtements et la difficulté de payer le Minerval. Ce chapitre permettra de traiter de ces thèmes qui sont les premières préoccupations des enfants avant d'aborder des sujets plus intimes.

Matériel:

Grandes feuilles flip-chart + Marqueurs

Durée:

1 heure par activité (2h15 en tout)

Demandez aux enfant de rapidement dire à tour de rôle ce qu'ils ont retenu de la session précédente.

Dessine-moi une maison

Objectif

Connaître la situation familiale et les conditions de vie des enfants à la maison

Activité:

1. Demandez aux enfants de dessiner leur maison (là où ils dorment, mangent, étudient, etc.), les personnes qui y habitent et ce qu'elles font
2. Demandez-leur ensuite de faire une petite carte des difficultés qu'ils rencontrent à la maison
3. Demandez-leur de se mettre en paires et d'expliquer à leur partenaire ce que raconte leur dessin
4. Demandez à quelques volontaires de bien vouloir partager leurs difficultés à la maison. A chaque fois qu'un enfant invoque une difficulté (par exemple, *ma grand-mère me bât et m'insulte tout le temps*), demandez aux autres enfants si c'est également le cas chez eux (*y-a-t-il d'autres enfants qu'on frappe souvent à la maison? Qui vous frappe?*) et comptez le nombre d'enfants qui disent "oui". Cela aidera les enfants à sentir qu'ils ne sont pas seuls dans cette situation. Cela leur permettra aussi de se sentir mieux parce qu'ils auront partagé un problème dont ils ne parlent pas nécessairement. Demandez ensuite qui d'autre a parlé d'un autre problème, par exemple *nous sommes trop à la maison, je n'ai pas de natte pour dormir, etc.* Demandez à chaque fois qui d'autre est dans cette situation.
5. Une fois que vous avez fait le tour de toutes les difficultés des enfants, remerciez-les d'avoir parlé ouvertement. Dites-leur de garder pour plus tard ce dont vous avez discuté et de commencer à réfléchir à des solutions qui pourraient aider les uns les autres

Mon quotidien

Objectif

Connaître le rythme de vie de l'enfant et approfondir les connaissances sur sa vie à la maison

Activité (10 minutes)

Demandez aux enfants de faire une bande-dessinée de leur journée depuis le réveil jusqu'au coucher. *Voir l'exemple ci-dessous.*

Regain d'énergie: L'ivrogne
Séparer les enfants en deux groupes. Mettre un bâton plus loin pour chaque équipe à hauteur égale. Le jeu est un simple relais sauf qu'arrivé à l'endroit où se trouve le bâton, l'enfant doit s'en servir de canne en tournant 10 fois autour. Ensuite il doit revenir auprès de son équipe et taper dans la main du suivant.

MON UNIVERS:

MA MAISON, MES BESOINS

Matériel:

Grandes feuilles flip-chart + Marqueurs

Durée:

1 heure par activité (2h15 en tout)

Une journée dans la vie (1 heure)

objectif

- Donner aux enfants l'occasion d'analyser leur situation et celle des autres enfants de leur communauté
- Obtenir une liste approfondie des problèmes auxquels ils sont confrontés
- Stimuler la créativité chez les enfants
- Vous amuser avec eux et par ce biais, encourager leur confiance en vous

Activité:

1. Expliquez aux enfants que vous aimeriez en savoir plus sur leur vie et sur leur communauté et que vous allez explorer leur univers par un jeu de rôle.
2. Divisez les enfants par catégories d'âge, puis en groupes de six et demandez à chaque groupe de discuter de la journée type d'un enfant de leur communauté (ou village). Il peut s'agir d'eux-mêmes ou de quelqu'un d'autre et cela doit inclure les bonnes et mauvaises choses qui se produisent dans la journée.
3. Demandez-leur de s'organiser pour montrer leur journée type par un jeu de rôle: dans chaque groupe, un enfant joue le rôle de l'enfant de la communauté et montre comment se passe la journée depuis le réveil jusqu'au coucher. Les autres enfants du groupe, jouent le rôle de ceux qu'il rencontre au cours de sa journée: ses parents, grands-parents, frères, sœurs, enseignants, etc.
4. Donnez-leur 15 minutes pour préparer le plan de la pièce, puis 5 minutes par groupe pour la présentation.
5. Après chaque présentation, discutez avec les enfants des aspects positifs et négatifs révélés par la pièce. Demandez-leur s'ils ont vécu des situations similaires. Selon eux, quels sont les principaux problèmes rencontrés par les enfants dans leur communauté?
6. Sur une grande feuille de papier flip-chart, les enfants écrivent les problèmes révélés par le jeu de rôle. Ajoutez des forces si possible à leurs images/dessins de la session précédente
7. A la fin, demandez aux enfants s'ils ont d'autres problèmes que les jeux n'ont pas révélés et qu'ils souhaitent ajouter à la liste. Suggérez de nouvelles idées, si nécessaire.
8. Remerciez les enfants en leur expliquant qu'ils peuvent toujours ajouter d'autres idées plus tard et qu'ils vont bientôt choisir le problème le plus important pour lequel il faudra trouver des solutions. Afficher les feuilles de papier aux murs.

Regain d'énergie: 10 minutes

Le jeu du bateau : Les enfants sont séparés en deux groupes. Chaque enfant s'assied par terre, les uns derrières les autres. On fixe une ligne de départ et une ligne d'arrivée. Chacun des deux enfants qui sont à l'avant du "bateau" fait une tape sur les jambes de l'enfant derrière lui qui fait de même. Le dernier enfant de la file après avoir reçu la tape court s'asseoir devant le premier.
Le bateau qui arrive le premier à la ligne d'arrivée a gagné.

La roue de Margolis

Expliquez aux enfants qu'ils vont former une «roue». Certains d'entre eux seront les « aides » tandis que les autres auront un problème qui nécessitera une solution

Activité:

1. Demandez à chacun de penser à un problème pour lequel ils ont besoin d'aide en ce moment. Ils doivent choisir un problème qu'ils veulent bien partager avec le reste du groupe, qui n'est pas trop long à expliquer et qui ne nécessite pas trop d'aide.
2. Divisez les enfants entre les 6-9 ans et les plus de 10 ans. Au sein des catégories, divisez les groupes en deux. Faites un groupe qui sera les «aides» et un groupe de ceux qui ont un problème (Expliquez que tout le monde aura la chance de changer de rôle plus tard).
3. Demandez aux «aides» de prendre leurs chaises et de faire un cercle au milieu face à l'extérieur et tous dos à dos.
4. Demandez aux «personnes ayant des problèmes de« prendre leurs chaises et de s'asseoir en face des 'aides' de sorte que chacun ait un partenaire en face de soi.
5. Expliquez que les personnes ayant un problèmes doivent le raconter à leurs « aides » et que les aides ont trois minutes pour suggérer des solutions. Les personnes ayant des problèmes doivent essayer de se rappeler de toutes les solutions qui leur sera apportée.
6. Tapez dans vos mains au bout de trois minutes et demandez aux personnes ayant des problèmes de se lever et de se déplacer d'une chaise vers la gauche. Ils font maintenant face à une nouvelle personne et doivent de nouveau dire leur problème et obtenir des suggestions pendant trois minutes.
7. Répéter deux autres fois, puis demandez aux enfants de changer de place de sorte que les aidants deviennent les aidés et vice versa. Ceux avec des problèmes se déplacent d'une place vers la droite à chaque fois qu'ils reçoivent un conseil. Tapez dans vos mains toutes les trois minutes pour faire avancer le jeu. Répétez l'activité deux ou trois fois.
8. Demandez aux enfants de penser à toutes les suggestions qu'ils ont reçus et aux mesures qu'ils vont prendre pour résoudre leur problème.

12. Demandez à des volontaires de partager avec le grand groupe leur problème, les solutions et les mesures qu'ils entendent prendre .
13. Ajouter de nouvelles idées au mur des forces

Pour finir, demandez aux enfant de dire une chose qui leur a plu dans la session d'aujourd'hui. Finissez par un cri de joie. MERCI!

Agir

Objectif:	Matériel:	Durée:
S'entraider pour trouver ensemble des solutions à nos problèmes	• un objet mou et souple • une chaise par enfant	1h30

Regain d'énergie: Le jeu des prénoms (10 minutes)

Ce jeu consiste à faciliter la connaissance prénoms des enfants. On se place en cercle et on désigne une personne qui va se placer au centre du cercle et on lui donne un objet mou et souple. Elle se dirige vers une personne pour lui taper (gentiment) sur la tête mais pour éviter le coup ce dernier devra crier le prénom d'une personne qui se trouve dans le cercle.La personne au centre devra se diriger vers cette personne qui elle aussi à son tour devra prononcer le prénom d'une autre personne. Si la personne réussit à taper la tête d'une des personnes du cercle c'est cette personne qui prendra sa place et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde connaisse le prénom de tout le monde.

Apprendre à résoudre un problème

Durée: 1 heure

Expliquez aux enfants que nous allons examiner les différentes techniques pour travailler sur les problèmes et voir quels moyens d'action on peut mettre en place pour se défendre.

objectif

• Partager les moyens que nous avons utilisés dans le passé pour résoudre des problèmes

• Application pratique de résolution d'un problème

Activité:

1. Divisez les enfants en petits groupes au sein de leur catégorie d'âge et demandez-leur d'indiquer les étapes à suivre pour résoudre un problème sur une feuille de papier flip-chart

Étape 1 - Quel est le problème? Rappelez les principaux problèmes identifiés dans le jeu de rôle. Demandez aux enfants d'en - Choisissez-en un pour commencer).

Étape 2 - Quelle est la cause du problème? (Quelles en sont toutes les causes? Lesquelles sont les plus importantes?)

Étape 3 - Que peut-on faire à ce sujet? (Quels sont les moyens réalistes pour le résoudre **sans l'intervention de ProVIC**?)

Étape 4 - Quel est le meilleur chemin?

Étape 5 - Quelles sont les démarches à suivre et quand faut-il les mettre en oeuvre?

Étape 6 – De qui l'enfant a-t-il besoin pour le soutenir?

Étape 7 - Le problème a-t-il été résolu avec succès ? (sera t-elle heureuse en se retournant sur ce problème à l'avenir?)

Exemple de problème:

Etape 1 : le manque d'habits

Etape 2 : le manque de moyens, ma mère n'a pas de travail, etc.

Etape 3 : les plus âgés donnent certains vêtements aux petits, faire des petits travaux pour s'acheter des vêtements, trouver un moyen d'en fabriquer avec des chutes de tissus, s'adresser à des oeuvres caritatives, etc.

Etape 4 : les mamans s'unissent pour coudre des vêtements au sein de l'organisation dans laquelle leurs enfants se réunissent

Etape 5 : L'animateur de l'atelier "enfant pour enfant" parle avec les mamans ou tutrices des enfants pour voir de quelle manière celles-ci peuvent s'organiser dans la couture

Etape 6 : de l'animateur et des mamans réunies

Etape 7: oui, car il s'agit d'un travail de groupe en soutien aux besoins de l'enfant

Regain d'énergie: BIM-BAM-CHAK-BOOM (10 minutes)

Les enfants se placent en cercle, chacun la main droite sur la main gauche de son voisin.
Tous chantent: *" Un éléphant qui se balançait sur une toile, toile, toile, toile d'araignée; il trouvait ça tellement, tellement amusant que bientôt Bim-Bam-Chak-Boum"*
Chacun donne une tape de la main droite dans la main gauche de son voisin tout en chantant la chanson. Le joueur qui donne la tape au "Boum" doit essayer de taper la main gauche de son voisin mas celui-ci doit retirer sa main à temps. S'il réussit à toucher la main, le voisin est éliminé. S'il échoue (et se tape dans sa propre main gauche), c'est lui qui est éliminé. Le cercle se reforme avec un joueur de moins et on procède ainsi par élimination.

OBTENIR DE L'AIDE

Objectif:	Matériel:	Durée:
Implication de la communauté en soutien aux enfants	Tableau Flipcharts Marqueurs	30 minutes

Planification de l'action

Maintenant que les problèmes sur lesquels on souhaite agir ont été bien identifiés et que nous avons réfléchis ensemble à des solutions possibles, il nous faut planifier l'action

Objectif

- Donner aux enfants l'occasion de planifier des solutions à leurs problèmes

Activité:

1. Préparez à l'avance le tableau ci-dessous sur une grande feuille flip-chart
2. Montrez le tableau aux enfants et expliquez que vous allez le compléter ensemble
3. Dans la première colonne, inscrivez cinq ou six actions qu'ils ont identifiées dans l'exercice précédent, puis remplissez ensemble les colonnes qui y correspondent (de gauche à droite) avant de passer à la ligne suivante.
4. Certaines actions relèveront de votre intervention auprès des parents et tuteurs; d'autres relèveront des enfants eux-mêmes. Expliquez que vous allez suivre la progression des enfants, et discuter régulièrement de vos avancées avec les parents/tuteurs afin de voir comment améliorer la situation pas à pas. **Insistez sur le fait qu'aucun élément confidentiel ne sera discuté avec les adultes sans le consentement de l'enfant concerné.**

Ce que nous allons faire (Action)	Pourquoi (Objectif)	Comment (Stratégie)	Pour qui	Qui va le faire, et avec l'aide de qui? (Responsable)	Quand	Où	De quoi avons-nous besoin? (Ressources)

Quelques suggestions de problèmes qui reviennent dans les groupes enfant pour enfant:

- manque d'amour à la maison
- envie de suicide
- manque de nourriture
- manque de vêtements
- manque d'argent
- divorce des parents
- enfants rejetés et appelés "sorciers"

Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Marc 10:14

QUESTIONS DE DROIT à partager avec les enfants et autant d'adultes que possible:

Accuser un enfant de "sorcellerie" est un acte sanctionné par la loi.

Art 41 de la Constitution de la RDC:

- L'enfant mineur est toute personne sans distinction de sexe, qui n'a pas encore atteint 18 ans révolus.
- Tout enfant mineur a le droit de connaître les noms et prénoms de son père et de sa mère
- Tout enfant mineur a le droit de jouir de la protection de sa famille, de la société et des pouvoirs publics.
- L'abandon et la maltraîtance des enfants, notamment la pédophilie, les abus sexuels ainsi que l'accusation de sorcellerie sont prohibés et punis par la loi.
- Les parents ont le devoir de prendre soin de leurs enfants et d'assurer leur protection contre tout acte de violence tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer.
- Les pouvoirs publics ont l'obligation d'assurer une protection aux enfants en situation difficile et de déférer, devant la justice, les auteurs et les complices des actes de violence `à l'égard des enfants.
- Toutes les autres formes d'exploitation d'enfants mineurs sont punis par la loi

Quelques solutions:

- parler aux parents/tuteurs pour comprendre ce qui se passe à la maison
- suicide: écouter l'enfant, lui demander pourquoi il veut se suicider, bien le laisser parler et lui demander si cela résoudrait ses problèmes. Ne pas le juger ni le réprimander. Le référer à un organisme plus spécialisé si possible.
- manque de nourriture, de vêtements, d'argent: voir si les parents pourraient se grouper sur des activités d'AGR. Voir de quelle manière les enfants peuvent s'entraider. Chercher l'aide d'assistants sociaux pour s'adresser aux écoles et ensemble trouver une solution
- divorce des parents: voir de quelle manière les assistants sociaux pourraient servir d'intermédiaire entre les familles/couples et les enfants. Parler aux parents pour les sensibiliser sur l'impact de leur séparation sur l'enfant
- Enfants rejetés pour cause de sorcellerie: organiser une session avec les parents, tuteurs et professeurs des enfants pour les sensibiliser sur l'impact de leurs mots sur les enfants et sur la loi.

AUTRES LOIS IMPORTANTES PORTANT PROTECTION DE L'ENFANCE :

Loi n° 09/001 du 10 janvier 2009 (http://www.leganet.cd/Legislation/JO/2009/L.09.001.10.01.09.htm)

La Convention Internationale des Droits de l'Enfance (CDE) signée par la RDC (http://www.droitsenfant.com/)

Pour finir, demandez aux enfant de chanter une chanson. MERCI!

AMOUR ET PROTECTION

AMOUR ET PROTECTION:

L'amour

Objectif:

Expliquez aux enfants que nous allons maintenant faire des exercices sur le fait de grandir et sur comment se protéger

Matériel:

Cartes d'émotions (dessinez un visage heureux, apeuré, en colère, etc - voir ex. 1)
Craie ou corde pour faire une ligne sur le sol
Feuilles flip-chart et marqueurs (ou crayons) - 3 de couleurs différents par groupe (environ 5 groupes)

Durée:

2 heures

Les émotions et les sentiments (15 minutes) - pour les 6 - 9 ans

objectif :

- Comprendre nos sentiments et notre manière de les gérer

Activité:

- Demandez au groupe des 6 - 9 ans de se tenir dans une cercle, pendant ce temps demandez aux 10 ans et plus de faire une liste des émotions qu'ils connaissent
- Demandez aux enfants (6-9) de choisir une carte avec une émotion écrite sur elle (heureux, triste, effrayé, ennuyé, excité, en colère, timide) et de mimer à tour de rôle avec des expressions faciale l'émotion qu'ils ont choisie. N'hésitez pas à ajouter d'autres émotions auxquelles vous pouvez penser
- Le groupe doit deviner de quelle émotion il s'agit

Reconnaître nos sentiments et ceux des autres (45 mins) - pour tous les enfants

Activité:

- Demandez au groupe de penser à des sentiments différents et la façon dont ils peuvent influencer notre comportement - *par ex. la colère peut nous rendre violent*
- Demandez aux enfants s'ils pensent qu'il vaut mieux gérer les émotions avec assurance ou bien les cacher. Pourquoi pensent-ils ainsi? Assurez-vous qu'ils finissent tous par comprendre qu'il vaut mieux exprimer ses émotions pour pouvoir se protéger

- Séparez-les en catégories d'âge puis en petits groupes. Demandez aux moins de 6 - 9 ans de faire un dessin qui illustre une situation d'émotion et la réaction de la (les personnes autour). Demandez aux 10 ans et plus de discuter de ce qui selon eux peut déclencher des émotions différentes. Quel impact cela peut-il avoir sur les personnes qui sont en face d'eux quand ils ont ces émotions?
- Discutez des façons dont vous pouvez faire face à différents types d'émotions. Par exemple la colère, la tristesse, la peur, l'excitation, l'angoisse (utilisez les émotions qu'ils auront décrites dans l'exercice 1). Que pouvons-nous faire pour aider autrui dans de telles situations?
- Demandez aux plus de 10 ans de préparer des jeux de rôle pour illustrer les exemples d'émotions, de réactions et d'entraide dont ils ont parlé. Après qu'ils aient présenté leurs pièces de théâtre, demandez aux moins de 10 ans d'expliquer leur dessin.

Résumez la session en encourageant les enfants à voir comment ils peuvent s'aider les uns des autres. Ils ne seront probablement pas en mesure d'aider sur le plan matériel, mais peuvent s'aider par exemple en termes d'amitié, de compréhension et d'empathie.

Il peut être utile de demander également aux parents, tuteurs et autres personnes en charge des enfants d'assister à cette session

Regain d'énergie: Terre, Mer (10 minutes)

On dessine ou délimite une ligne par terre. D'un côté de la ligne c'est la terre, de l'autre côté la mer. Tous les enfants se placent devant la ligne l'un à côté de l'autre. Quand on dit terre, ils doivent sauter pieds joints du côté de la terre, de même, quand on dit mer ils doivent sauter à pieds joints du côté mer. La personne qui donne les instructions peut alors commencer à faire des feintes par exemple en disant terre quand ils sont déjà sur terre. S'ils bougent ou font mine de, ils sont éliminés. On peut aussi accélérer le jeu en donnant les instructions rapidement pour bien faire bouger les enfants.

Dessine-moi un enfant (40 minutes) - pour tous les enfants

Objectif

Développer l'empathie chez l'enfant et mieux comprendre les difficultés auxquels les enfants peuvent être confrontés. Cet exercice s'adresse à tous enfants, tout âge confondu

Activité:

1. Commencez par rappeler au groupe les discussions que vous venez d'avoir sur les émotions et les réactions. Expliquez que certains enfants sont confrontés à plus de difficultés que d'autres et demandez-leur de vous donner quelques exemples

2. Divisez les enfants en catégories d'âge, puis en groupes de cinq ou six et donnez une grande feuille de papier, trois marqueurs de couleur différentes (ou crayons)

3. Demandez aux enfants de dessiner un enfant triste au milieu du papier et de discuter des raisons pour lesquels il est triste - par ex. un membre de sa famille est malade, un parent est décédé. Quels autres problèmes peut-il avoir? Demandez-leur d'écrire ces questions autour de l'image de l'enfant avec une première couleur. Aidez les enfants de moins de 9 ans si nécessaire

5. Demandez-leur ensuite d'écrire dans une couleur différente quels seraient les moyens de l'aider

6. En utilisant une troisième couleur demandez-leur d'écrire qui d'autres dans la communauté pourrait leur offrir un soutien (quelles sont les personnes ou les services avec lesquels nous pouvons les mettre en contact?)

7. Demandez à chaque groupe de présenter son travail aux autres. Y a-t-il des personnes autour d'eux qu'ils pourraient commencer à soutenir? De leur propre chef, ils peuvent d'écrire chacun un engagement de ce qu'ils vont faire pour aider une personne autour d'eux qui a des difficultés. Par exemple, «Je vais aller voir mon amie et jouer avec elle» «Je vais aider ma mère à la maison afin qu'elle puisse se reposer»; «Je vais faire cuire de la nourriture pour mon voisin»; «Je vais enlever des mauvaises herbes du jardin de mes amis» «Je vais aider mon ami à rattraper son travail scolaire»

Pour finir, demandez aux enfant ce qu'ils ont retenu de la session. Finissez sur quelques cris de joie! MERCI!

Questions de genre

Matériel:

Coussins, chaises ou tapis (1 par enfant) + Feuilles A4 et crayons/feutres pour dessiner

Durée:

1 h15

Demandez aux enfant de rapidement dire à tour de rôle ce qu'ils ont retenu de la session précédente.

Ce que les garçons et les filles ressentent (10 ans et plus) - 1 heure

Objectif

• Aider les garçons et les filles à échanger plus librement les uns avec les autres et comprendre ce que chacun pense et ressent. Pendant cette activité, demandez aux 6 - 9 ans de faire un dessin sur l'amour (cela peut être l'amour de Dieu, de ses parents, de sa famille, amis, garçon ou fille) et d'imaginer un scénario en dessin. Ils peuvent également faire un dessin qui représente selon eux le rôle des garçons et des filles (ou hommes et femmes) en général dans la vie.

Activité: Quelles sont les questions que nous voudrions poser au sexe opposé?

1. Expliquez à chacun que vous allez faire un jeu pour leur permettre de répondre aux questions des garçons aux jeunes filles et des filles aux garçons et que les questions seront posées par le facilitateur

2. Demandez à chacun de penser à deux questions qu'ils aimeraient poser au sexe opposé

3. Dites-leur de penser à ce qu'ils aimeraient mieux comprendre chez l'autre par rapport à ce qu'ils ressentent, pensent ou font et qui les rend heureux, curieux, confus, inquiets ou en colère.

4. Demandez-leur de ne pas poser ces questions directement parce que les garçons et les filles répondront aux questions en groupe, mais de les garder pour eux. Demandez-leur de ne pas choisir de questions insultantes ou personnelles.

5. Donnez à chacun un petit morceau de papier et un stylo et demandez-leur d'écrire leurs deux questions et de vous les donner. S'ils ne savent pas écrire, demandez-leur de venir vous dire leurs questions en privé, de sorte que vous pourrez les écrire pour eux. Les participants peuvent aussi confier leurs questions à un ami, qui peut venir vous la conter s'ils préfèrent.

7. Lorsque vous avez toutes les questions, sélectionnez les meilleures, et retirer celles qui vous peuvent être insultantes, personnelles ou en doublon.

8. Il est important que les filles et les garçons ne soient pas poussés à raconter des histoires personnelles sur leur sexualité pour éviter des risques de harcèlement ou de sanction. Séparez les garçons des filles et donnez aux garçons les questions des filles et aux filles, celles des garçons (donnez à chaque personne une question à se rappeler si elles ne peuvent pas lire). Donnez aux groupes le temps de discuter des questions et de décider de comment y répondre (10 minutes).

9. Pendant ce temps, organisez des tapis, coussins ou chaises en deux cercles, les deux faisant face vers l'intérieur, avec un cercle à l'intérieur de l'autre. Assurez-vous d'avoir suffisamment de sièges pour les garçons et les filles dans les deux cercles. Demandez aux filles de s'asseoir dans le cercle intérieur (dos aux garçons) et aux garçons à l'extérieur.

10. Lisez les questions des garçons, une par une. Demandez aux filles de parler de chaque question et de donner leurs réponses. Demandez aux filles de parler clairement afin que les garçons puissent les entendre, de ne pas hésiter à dire ce qu'elles pensent, de ne pas répondre aux questions qui les offensent et de ne pas parler de leurs expériences personnelles. Elles peuvent par exemple parler "des filles comme nous », sans donner de noms.

11. Demandez aux garçons de s'asseoir et d'écouter tranquillement tandis que les filles parlent. Ils ne doivent pas parler ni faire de bruit. Ils auront la chance de parler plus tard dans l'exercice

12. Donner aux filles 20 minutes maximum pour répondre aux questions et arrêtez-les, même si certaines questions sont restées sans réponse. Si les participants veulent faire le reste des questions, organisez une autre session.

13. Demandez maintenant aux garçons de changer de place avec les filles et de se placer dans le cercle intérieur, pendant que les filles se mettent à l'extérieur. Répétez la même chose avec les garçons cette fois au milieu qui répondent aux questions des jeunes filles.

14. Au bout de 20 minutes, faites un grand cercle et posez les questions suivantes:

- Qu'avez-vous ressenti pendant cet exercice?
- Quels en sont les bons et mauvais points?
- Quelqu'un a-t-il été surpris par ce qu'il a entendu?
- Aux filles: cela a-t-il changé vos idées au sujet des garçons? Comment?
- Aux garçons, cela a-t-il changé vos idées au sujet des filles? Comment?
- Quelles sont les bonnes choses que vous pouvez retenir sur les garçons/filles?
- Y-a-t-il de mauvaises choses que vous avez retenues sur les garçons/filles?

15 Mettez les filles et les garçons en paires pour discuter de:

- Ce que les garçons et filles de ce groupe peuvent faire pour mieux se comprendre mutuellement?
- Ce qu'ils ont appris de cette rencontre?
- Comment ils vont utiliser ce qu'ils ont appris d'ici la prochaine réunion?
- Quels sont les messages qu'ils peuvent passer à la communauté?

Demandez aux 6- 9 ans de présenter leurs dessins au reste du groupe et d'expliquer ce qu'ils ont choisi pour illustrer l'amour ou les rôles des garçons et des filles dans la vie.

Regain d'énergie: Dauphin, Dauphine (10 minutes)

Le but du jeu est de ne pas être éliminé. Un enfant lance un ballon (ou une boule en papier) en l'air et crie le nom d'un autre enfant. L'enfant appelé doit attraper le ballon avant que ce dernier ne touche le sol. S'il arrive à attraper la balle avant qu'il ne touche le sol, il lance à son tour le ballon et dit un autre prénom d'enfant. S'il n'arrive pas à l'attraper, il doit récupérer le ballon et crier "Personne ne bouge". Tous les enfants doivent alors garder leur position et rester immobile. L'enfant qui a le ballon va devoir toucher un des autres enfants. S'il ne touche personne, il est éliminé.

Eviter la grossesse

Cette session est à faire avec les 13-17 ans seulement

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Apprendre à éviter une grossesse • Contourner les mythes et les idées préconçues autour de la grossesse et de la contraception • Explorer les conséquences des grossesses	Imprimer l'histoire de Constance en 2 ou 3 exemplaires	1 heure 15

Méthodes contraceptives - 13 ans et plus seulement (30 minutes)

1. Expliquez au groupe qu'il existe partout des idées préconçues autour de ce qui peut aider à tomber enceinte et ou au contraire éviter la grossesse

2. Demandez au groupe de donner des exemples - *par ex. avoir des rapports sexuels debout, se laver après un rapport, sauter de haut en bas, manger certains aliments, ...*

3. Expliquez que la façon la plus sûre d'éviter une grossesse c'est de dire «non» aux rapports sexuels, surtout si l'on ne se sent pas près ou qu'on n'en a pas envie. C'est ce qu'on appelle l'abstinence. C'est encore le moyen le plus efficace pour les jeunes de prévenir les grossesses précoces.

4. Demandez au groupe quelles sont les méthodes de contraception qu'ils connaissent. Énumérez:

- Les préservatifs
- Les pilules contraceptives orales
- Le diaphragme
- Le retrait
- Dispositif intra-utérin
- Implants
- Contraceptifs Injectable
- Stérilisation

Demandez-leur de donner les avantages et les inconvénients de chacune de ces méthodes

Demandez-leur:

- Parmi les moyens énumérés ci-dessus, lesquels devez-vous vous rappeler d'utiliser? (*Réponse: pilules et préservatifs)*
- Lesquels devez-vous négocier avec votre partenaire? (*Réponse: le préservatif)*
- Lesquels vous protègent contre les IST et le VIH ? (*Réponse: le préservatif)*
- Selon vous, est-il facile de choisir et d'utiliser un moyen contraceptif?
- Où pouvez-vous obtenir des contraceptifs?
- Quels sont les obstacles à l'utilisation des contraceptifs ? *Par exemple la peur de la discrimination, la peur que quelqu'un n'aille le dire à la famille ou encore le coût*

VOIR ANNEXES POUR PLUS D'INFORMATIONS

J'avais 16 ans quand je suis tombé amoureuse de Georges, mon camarade de classe. Nous nous sommes embrassés et caressés, mais j'ai refusé d'avoir des relations sexuelles avec lui parce j'avais peur de tomber enceinte. Ma famille a de la difficulté à payer mes études et mes fournitures scolaires. Cela me fait de la peine et je pense souvent à comment je pourrais faire pour les aider. Un jour, un chauffeur de minibus appelé Frédéric m'a invitée à sortir. Nous avons bien discuté; il était plutôt drôle. J'ai passé un bon moment avec lui et il m'a donné un peu d'argent pour mes frais de transport. Entre temps mon histoire avec Georges est devenue de plus en plus sérieuse et nous avons décidé d'avoir des rapports sexuels. Georges a promis que je ne tomberai pas enceinte et a essayé de se procurer des préservatifs, mais l'infirmière lui a répondu qu'il était trop jeune. Nous avons quand même fait l'amour et Georges a dit qu'il se "retirerait" à temps pour qu'il n'y ait aucun risque de grossesse. Je ne connaissais rien aux affaires liées aux rapports sexuels, personne ne m'en avait jamais parlé. Mais Georges avait l'air de savoir ce qu'il faisait. Nous avons passé un bon moment ensemble. Le lendemain, Frédéric m'a appelé et m'a emmené dans un hôtel de la ville voisine. Il a dit que nous devrions nous reposer dans une chambre. Je n'avais pas envie d'avoir de rapports avec lui mais il m'a dit que pour lui c'était pressant. Il m'a donné une pilule pour m'éviter de tomber enceinte. Le mois suivant, je n'ai pas eu mes règles et j'avais envie de vomir tout le temps. J'étais enceinte. Georges m'a dit que ça ne pouvait pas être son bébé parce qu'il s'était retiré à temps. Ses amis m'avaient vue avec Frédéric et disaient que ça devait être son bébé. Frédéric était très en colère et disait que le bébé n'avait rien à voir avec lui! N'avais-je pas pris une pilule pour ne pas tomber enceinte? Il m'a dit que j'étais une prostituée et que ça devait être l'un de mes autres petits amis qui était responsable.

L'histoire de Constance (45 minutes)

Demandez aux enfants de lire l'histoire suivante ou de la préparer en jeu de rôle.

Posez les questions suivantes:

- Pourquoi Constance est-elle tombée enceinte?
- Qu'est-ce que les gens dans l'histoire ont fait pour essayer d'éviter la grossesse?
- Pourquoi n'ont-ils pas réussi?
- Quelles sont les personnes responsables du problème de Constance?
- Qu'auraient pu faire chacune des personnes pour éviter le problème?
- Qui d'autre aurait pu aider Constance à éviter cette situation (par ex. un enseignant)?
- Que pourriez-vous faire pour aider Constance maintenant?
- Que feriez-vous maintenant si vous étiez Constance?

Regain d'énergie: Le basketteur voyageur (10 minutes)

Demandez à tout le monde de former un cercle et de prétendre d'être en train de jouer au basket-ball avec la main. Les jambes se fléchissent et on peut prétendre dribbler par moment mais en restant sur place. La personne qui commence (vous par exemple), va donner une lettre et les autres doivent donner un nom de pays (ou ville si c'est trop difficile) qui commence par cette lettre. La personne qui donne le nom doit faire semblant de marquer un panier en même temps sinon ça ne compte pas. La première à avoir répondu en marquant le panier prend le relais et donne une lettre à son tour.

Faire face à une grossesse non désirée

Cette session est à faire avec les 13-17 ans seulement

Objectif:	Matériel:	Durée:
Les conséquences d'une grossesse non planifiée sont sérieuses. Il est important de bien y penser avant d'avoir des rapports avec une personne.	Imprimez les deux histoires en 4 ou 5 copies	1 heure

Histoires de couple (1 heure)

Beaucoup de jeunes (et de femmes adultes) tombent enceinte ou développent une IST dont le VIH, parce qu'ils ont eu des rapports sexuels sans réfléchir. Le désir sexuels a pour caractéristique de réduire la pensée et d'accroître l'impulsion physique. En prendre conscience permet de prendre des décisions éclairées avant de commencer une relation amoureuse ou sexuelle.

L'histoire d'Esther et Fabrice

Esther était en 9ème année quand elle est tombée amoureuse de Fabrice qui travaillait dans une banque. Elle lui rendait visite tous les week-end. Un jour elle a commencé à avoir des rapports sexuels avec lui et est retournée à l'école le lundi très heureuse. Au bout de quelques mois, elle a découvert qu'elle était enceinte. Elle est retourné en ville pour lui parler de sa grossesse et de son plan d'avorter. Fabrice l'a rassurée et lui a dit qu'il voulait l'épouser et même payer ce que ses parents lui donnaient chaque mois pour l'aider. Il s'est montré heureux et impatient de voir son enfant premier-né. Il a également promis de lui payer ses études pour qu'elle puisse continuer à étudier après avoir eu le bébé. Du coup, Esther est revenu sur sa décision et a décidé de garder le bébé.

L'histoire d'Alice et Olivier

Alice était une élève de 9ème année qui était amoureuse d'Olivier. Alice venait d'une famille riche. Un jour, elle a invité son chéri à aller faire un pique-nique dans la nature et ils ont eu des rapports sexuels non protégés. Deux mois plus tard, Alice a découvert qu'elle était enceinte. Elle a gardé le silence aussi longtemps qu'elle a pu, mais quand son ventre a commencé à devenir gros, elle est allée voir Olivier et lui a parlé. Olivier, qui venait d'une famille très pauvre, a refusé d'accepter sa responsabilité. Alice a eu peur que ses parents ne se mettent en colère et a décidé de garder le silence et de se débarrasser du bébé. Elle est allée à une pharmacie et a acheté douze comprimés de Quinine qu'elle a avalé tous à la fois le soir même dans sa chambre. Elle s'est effondrée et est décédée un peu plus tard.

Activité 1 :
Demandez au groupe de discuter en petits groupes des deux histoires. **Portez bien l'attention sur l'importance de la protection pour une bonne prévention d'une grossesse non-désirée.**

- Quel garçon a agi de façon responsable? Donnez les raisons de votre choix.
- Pourquoi pensez-vous que l'un des garçons a agi de façon responsable et l'autre pas?
- Quelle fille a agi de façon responsable?
- Que pouvaient-ils tous pu faire pour éviter la grossesse?
- Que pouvait faire Alice quand elle a appris qu'elle était enceinte?
- Quels sont les avantages et les inconvénients d'un couple à se marier seulement à cause d'une grossesse?
- Que pouvez-vous faire pour aider les uns et les autres pour éviter une grossesse précoce?
- Comment auriez-vous pu aider Alice à éviter la mort?

Activité 2 :

Divisez le groupe en deux et demandez à chaque groupe de sélectionner deux porte-parole pour répondre à l'énoncé suivant:

«Les garçons doivent partager la responsabilité quand ils mettent une fille enceinte. Etes-vous d'accord ou pas d'accord?»

Demandez à chaque groupe de discuter de cette question et une personne du groupe de présenter leur opinion pendant 2 minutes. Demandez ensuite à la seconde personne de compléter cette explication pendant 1 min. Puis demandez à l'autre groupe de leur poser des questions sur ce qu'ils viennent d'avancer et aux deux interlocuteurs de de répondre aux questions. Passez ensuite au second groupe.

Demandez à tout le monde de voter avant et après le débat pour indiquer s'ils sont d'accord ou en désaccord avec l'affirmation et pour vérifier si certains ont fini par changer d'opinion après les débats.

OBTENIR DE L'AIDE

Demandez aux participants s'ils connaissent dans leur communauté des services d'aide à la contraception ou de grossesse. Par exemple, les cliniques, les organisations de soins à domicile, les organismes de leadership des jeunes, groupes religieux, écoles, etc. Parlez également des services en dehors de la communauté pour ceux qui préféreraient rester anonymes.

Si le projet a un répertoire de ces services, mettez-le à disposition et indiquez que vous allez plus tard faire une carte de la communauté sur laquelle on ajoutera ces services.

Pour finir, demandez à tout le monde de se mettre en cercle et à chacun d'indiquer avec un mot comment il se sent. MERCI!

LE CORPS HUMAIN

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Mieux connaître son corps • Comprendre les changements qui apparaissent à puberté	• Papier flip-chart • Marqueurs • Feuilles A4 et crayons/feutres	1 heure

Demandez à un volontaire de chacune des trois catégories d'âge de résumer ce qu'il a retenu de la session précédente.

Cartographie du corps (30 mins)

Pour cet exercice demandez si possible l'aide d'un facilitateur du sexe opposé de manière à ce que les garçons puissent parler à un hommes et les filles à une femme.

Objectif :

Explorer le corps humain

Activité:

1. Demandez aux 6 - 9 ans de dessiner un garçon ou une petite fille qui grandit depuis la naissance (bébé) jusqu'à leur âge et de dessiner une histoire sur ce qui lui arrive - par exemple perdre ses dents vers 6 - 7 ans, ...

2. pour les 10 ans et plus, séparez les garçons des filles. Demandez à une personne de chaque groupe de se coucher sur le sol ou de se tenir debout contre un mur. Une autre personne trace autour d'eux un trait avec un bâton ou de la craie. On peut aussi tout simplement dessiner le contour d'un corps sur le sol.

3. Demandez-leur de marquer sur le corps tous les changements qui arrivent pendant la puberté.

3. Demandez-leur de discuter de:

- Ce qu'ils apprécient du fait de grandir?
- Ce qu'ils trouvent désagréable ou mauvais?
- Pourquoi selon eux passe t-on à travers tous ces changements?
- Comment ces changements nous font-ils nous sentir?
- Quels problèmes peut-on avoir du fait de ces changements?
- Ont-ils des questions sur le fait de grandir?

Recueillez les questions et expliquez que vous allez y répondre plus tard.

3. Ramener le groupe ensemble et invitez-les à partager leurs cartes corporelles, si ça ne les dérange pas. Donnez maintenant votre point de vue sur les bonnes et les mauvaises choses dues au fait de grandir et de changer. Expliquez pourquoi cela se produit. Utilisez les images et les informations des deux pages qui suivent. Corrigez ou ajoutez des informations, si besoin est. Si vous ne connaissez pas la réponse à la question, dites-leur que vous allez vous renseigner.

Regain d'énergie: À ramsamsam (10 minutes)

On se met en cercle à genou en chantant la chanson suivante de plus en plus vite :
à ramsamsam à ramsamsam roulirouliroulirouli ramsamsam (bis)
aramis aramis roulirouliroulirouli Ramsamsam (bis)
en faisant les gestes suivants :
à ramsamsam on lève les bras et on les tape sur le sol
roulirouliroulirouli on fait tourner les bras l'un autour de l'autre
aramis on fait comme si on saluait les autres devant nous

Obtenir de l'aide lors de la puberté (15 mins)

Avant de commencer l'activité, demandez aux 6-9 ans de raconter brièvement l'histoire de leurs personnages, remerciez-les et laissez-les aller prendre leur goûter.

Activité:

1. Divisez les enfants de nouveau en deux groupes de garçons et de filles, et demandez–leur d'indiquer vers qui ils iraient parler s'ils avaient un problème lié à la puberté. Demandez-leur d'expliquer pourquoi ils ont choisi cette personne.

- Demandez-leur s'ils ont des inquiétudes pour lesquelles ils n'ont pas obtenu d'aide?
- Quelle en est la raison?
- Qui pourrait les aider?

2. Demandez au groupe de faire quelques jeux de rôle pour passer à la pratique et demander l'aide à ceux à qui ils aimeraient parler de leurs problèmes de puberté.

3. Dites-leur qu'ils doivent s'exercer à la maison à parler à un parent ou à un proche de la puberté.

4. Lors de la prochaine réunion, discutez de comment ça s'est passé.

Finissez la session en demandant aux enfants de former un cercle. Demandez à chacun de dire à tour de rôle ce qu'il a appris. Remerciez le groupe.

Quelques faits

Quelques questions :

1. Si je n'ai pas de rapports sexuels, le sperme va t-il s'accumuler dans mon ventre et me rendre malade?
2. L'appareil génital de l'homme peut-il se casser?
3. Pourquoi chez certains garçons y a t-il du sperme qui sort avec l'urine?
4. Y-a-t-il toujours du sang chez la femme lors de premiers rapports sexuels?
5. Pourquoi certains garçons ont-ils des seins qui se développent à la puberté?
6. Est-ce vrai que les seins chez les filles ne se développent que lorsqu'elles ont des rapports sexuels?
7. Beaucoup de jeunes se masturbent, pourront-ils avoir des enfants plus tard?
8. Comment se fait-on que pendant le comme, il y ait parfois un écoulement de sperme (souvent accompagné d'un rêve au sujet d'une fille)?
9. Si une fille de 12 ans a des relations avec un garçon de 19 ans, risquent-ils d'avoir un bébé malgré la grand différence d'âge?

Réponses :

1. Le sperme ne s'accumule pas dans le ventre. Il peut être évacué par des éjaculations, en dehors des rapports sexuels - par exemple par la masturbation ou même pendant le sommeil sans que l'on s'en rende compte. S'il n'y a pas d'éjaculation, les spermatozoïdes sont détruits et remplacés au bout d'environ 4 semaines, comme toute autre cellule de notre corps
2. Suite à une intense excitation sexuelle, la verge de l'homme peut subir une forte érection, mais celle-ci n'entraînera jamais un accident au niveau des organes génitaux: ni déchirure musculaire, ni éclatement de vaisseaux sanguins
3. Il peut arriver exceptionnellement que des quantités infimes de sperme soient refluées dans la vessie et éliminées en même temps que l'urine, mais c'est invisible à l'oeil nu. Tout écoulement anormal doit être signalé à un médecin ou infirmier.
4. Souvent mais pas toujours. L'hymen est une mince membrane qui obstrue partiellement l'entrée du vagin chez les femmes vierges. Il est normalement déchiré lors du premier rapport, ce qui s'accompagne de sang. mais parfois l'hymen est absent ou s'est déjà déchiré accidentellement. Dans ces cas-là il n'y a pas de sang "la première fois". L'absence de sang au premier rapport n'est pas la preuve que la femme n'est pas vierge
5. L'homme et la femme produisent tous les deux des hormones masculines et féminines même s'il y a peu d'hormones masculines chez la femme et peu de féminines chez l'homme. Le bon équilibre entre les hormones s'installe progressivement à l'adolescence et il est possible que l'homme développe plus d'hormones féminines un temps, - la croissance de seins n'a rien à voir avec les rapports sexuels
6. Le développement de la poitrine n'a rien à voir avec les rapports et dépend uniquement des hormones féminines dans le corps
7. La masturbation n'entraîne aucun trouble physique. La masturbation n'entraîne aucune séquelle physique ou psychologique: ça ne rend ni stérile, ni malade, ni sourd, ni fou et ce n'est pas un fait du diable ou de la sorcellerie. Il s'agit d'un acte naturel qui donne du plaisir avec pour limite d'être un plaisir solitaire.
8. Durant le sommeil, le cerveau est actif pendant la période des rêves, or les éjaculations sont sous le contrôle du cerveau. C'est ainsi que certains rêves peuvent entraîner une émission involontaire de sperme. On parle alors de "pollutions nocturnes". Ce phénomène est tout à fait normal (il ne s'agit pas d'actes diaboliques ou de sorcellerie). Il peut apparaître avec la puberté et n'a aucune répercussion sur la santé.
9. La différence d'âge n'a rien à voir. Une fille réglée peut tomber enceinte

Tous ces changements sont normaux!

Les risques d'une grossesse précoce:

Une grossesse précoce est une grossesse qui arrive trop tôt dans la vie d'une jeune fille. Dès qu'une jeune fille a ses règles, elle peut tomber enceinte alors même que son corps (organes génitaux et bassins) n'est pas encore prêt.

L'adolescente est alors plus exposée aux risques d'anémie (manque de fer) et d'hypertension qu'une femme plus âgée. Son accouchement est souvent difficile parce que le bassin est trop étroit et le bébé a du mal à passer. On peut alors faire une césarienne (opération par laquelle on ouvre le bas-ventre pour sortir le bébé), mais s'il n'y a pas d'hôpital à proximité, le bébé peut mourir étouffé dans l'utérus de la mère. L'utérus de la maman peut aussi se déchirer pendant le travail prolongé et elle peut alors mourir d'une hémorragie.

Si une adolescente tombe enceinte, elle doit bien surveiller sa grossesse médicalement, se reposer suffisamment et manger équilibré (fruits, légumes et protéines)

VOIR DOCUMENTS EN ANNEXES : BANDE DESSINEE AYA

Quelques faits

Tous ces changements sont normaux!

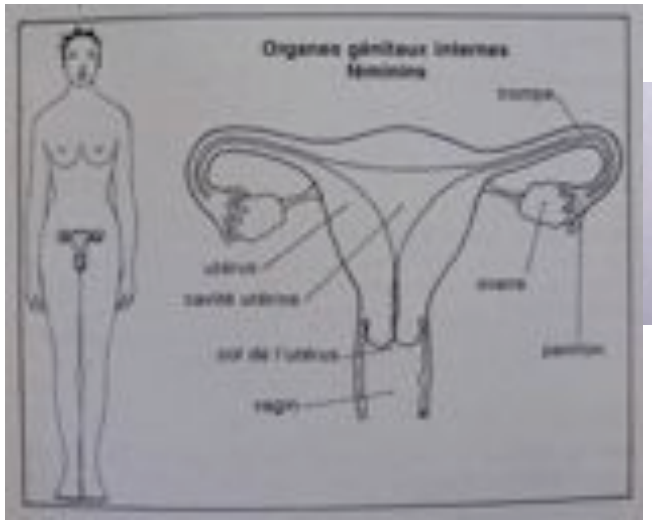
La puberté chez la fille:
Vers 10, 12, ou 13 ans, la petite fille commence à grandir rapidement (parfois une dizaine de centimètres en quelques mois), ses muscles s'allongent, sa taille s'affine. La poitrine commence à se développer. des poils apparaissent au pubis et sous les bras. Les organes génitaux externes se développent. Enfin les premières règles surviennent, en général entre 11 et 14 ans, mais c'est parfois plus tard ou plus tôt. Pendant les deux ou trois premières années, les cycles sont souvent irréguliers et les règles peuvent être douloureuses. Il est courant aussi d'observer un arrêt momentané des règles. Accepter ces phénomènes physiologiques sera plus facile pour la fille si elle a été bien informée à temps. Après 16 ans, le corps de l'adolescente ne subit plus de transformations importantes mais la taille s'affine et la poitrine atteint son volume définitif.

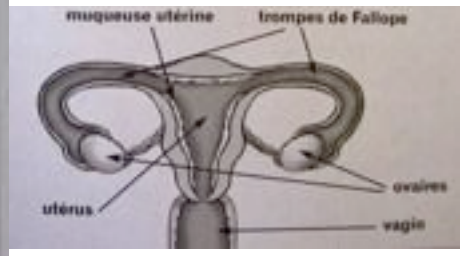
Comment la femme tombe t-elle enceinte?

Un cycle menstruel (le temps entre deux règles) dure en moyenne 28 jours mais il peut être plus long ou plus court. le premier jour du cycle, la jeune fille commence à saigner, ce saignement va durer 5 à 7 jours; ce sont les règles.

Autour du 14ème jour, ses ovaires libèrent un ovule qui va séjourner dans les trompes de Fallope. Pendant cette période, l'ovule peut être fécondé et produire une grossesse. On dit souvent que les jours de début et de fin de cycle sont des jours sans risque de grossesse, mais en réalité il n'y a pas de jours sans aucun risque de grossesse à l'adolescence car les cycles sont irréguliers. De plus, il n'y a pas de jours sans risque de transmission de maladies sexuelles; il est donc très important de se protéger si l'on ne s'abstient pas de rapports sexuels.

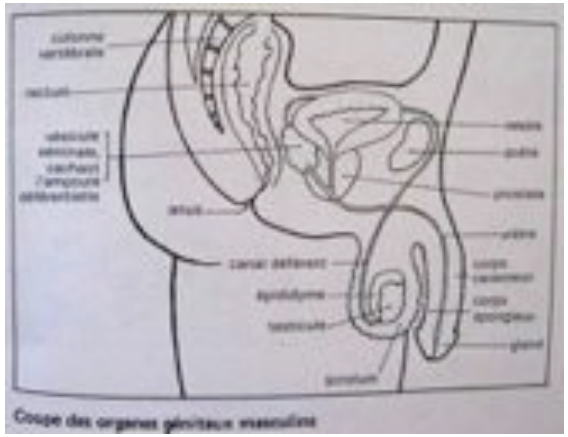
Chaque fois qu'un homme et une femme ont des rapports non protégés, la femme peut tomber enceinte. Quand un homme éjacule, il produit des spermatozoïdes qui entrent dans l'utérus et passent dans les trompes de Fallope où ils peuvent vivre 3 à 5 jours. Si un ovule se trouve déjà dans une des trompes ou y arrive ce jour-là, un spermatozoïde peut féconder: un oeuf va alors se former, c'est le début de la grossesse.





La puberté chez le garçon:

La période pubertaire commence entre 13 et 15 ans, plus rarement dès 12 ans ou après 15 ans. La taille s'accroît de façon importante, les muscles se développent, en particulier au niveau des épaules. Les organes génitaux (verge, bourses et testicules) se développent. La taille de la verge n'a aucun rapport avec la puissance sexuelle! Des poils apparaissent au pubis, puis sous les bras et au visage - plus tardivement sur la poitrine et le reste du corps. la voix se mue et devient plus grave. Les testicules commencent à fabriquer es spermatozoïdes et des érections spontanées se produisent, ce qui peut être parfois gênant. Dès que le corps de l'adolescent produit des cellules sexuelles (spermatozoïdes chez l'homme, ovules chez la femme), il est alors en mesure de procréer.



AMOUR ET PROTECTION

LES ABUS

AMOUR ET PROTECTION:

LES ABUS

Un grand nombre d'enfants du ProVIC sont soumis à divers types d'abus (physique, moral, verbal, humiliations publiques,...).

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Identifier les risques d'abus auxquels sont confrontés les enfants • Leur apprendre à anticiper les dangers et à se défendre	Grandes feuilles flipchart Marqueurs	2h30 minutes

PARTAGE D'EXPERIENCE (45 mins)

objectif :

Identifier les ressources que l'on a en soi pour résoudre un problème

Activité:

1. Diviser les enfants en groupes de cinq ou six en mélangeant les plus jeunes avec les plus âgés de manière à avoir des groupes hétérogènes.

2. Demandez à chacun de penser à un problème qu'il a réussi à résoudre dans sa vie. Le problème peut être grand ou petit.

Demandez-leur:

- Qu'avez-vous fait pour résoudre votre problème?
- Qu'est-ce qui vous a aidé à réussir?

3. Demandez à chaque groupe de sélectionner l'un des problèmes ou d'en créer un qui est fréquent parmi les enfants autour d'eux. Demandez-leur de préparer un jeu de rôle pour montrer comment ils ont résolu le problème et pourquoi ils ont réussi.

4. après chaque jeu de rôle, demandez aux spectateurs quel était le problème, comment il a été résolu et pourquoi cela a été un succès. Une fois que tous les groupes sont passés, demandez :

Comment pensez-vous pouvoir aider d'autres personnes à résoudre leurs problèmes?

Rédigez quelques-uns des points forts sur le mur des forces.

Regain d'énergie: Le chat glacé (15 mins)
Un joueur (le chat) doit attraper une souris qui, lorsqu'elle sera touchée par le chat, se transformera en "glaçon" c'est-à-dire en statue immobile, jusqu'à ce qu'une autre souris vienne la toucher à nouveau pour la délivrer du maléfice. Le chat n'est vainqueur que lorsque toutes les souris sont transformées en glaçon, car elles ne peuvent plus se délivrer l'une l'autre.

CARTOGRAPHIE DES RISQUES (1h30)

objectif

- Identifier les types de risques auxquels sont exposés les enfants
- Déterminer où ces risques sont les plus importants
- Aider les enfants à identifier des lieux sûrs et des centres de soutien

Activité:

1. Divisez les enfants par catégorie d'âge et donnez à chaque groupe des feuilles de papier et des stylos.
2. Demandez à groupes d'âge de faire une liste des danger et des risques de difficultés auxquels ils sont soumis. Il peut s'agir par exemple de risques liés à la circulation routière ou de risques de violence à l'école, à la maison ou ailleurs. Distinguez les accidents des risques de violence, et les risques intentionnels ou volontaires (par exemple les abus) des risques accidentels. Avant de commencer l'activité demandez aux enfants de donner des exemples pour chaque catégorie de risque.
3. Expliquez-leur qu'ils vont maintenant dessiner une carte de leur communauté en montrant les risques auxquels sont exposés les enfants et les endroits où ils sont le plus à risque. La qualité du dessin est sans importance, c'est la qualité des informations fournie sur la carte qui compte. Il est important de le mentionner aux participants.
4. Distribuez de grandes feuilles de papier flip chart et des marqueurs et demandez-leur de dessiner une carte de leur communauté, d'indiquer où ils sont les plus exposés, le type de risque dans chaque cas, où ils se sentent en danger et pourquoi.
5. S'ils ne donnent pas de nombreux exemples précis de violence sur leurs cartes, encouragez-les à le faire en demandant quels types de violence existent dans leurs communautés. Continuez à poser des questions jusqu'à ce que les principaux risques rencontrés dans la localité aient été cités, par exemple la violence domestique, violence sexuelle, les pratiques traditionnelles néfastes, les insultes, l'exploitation sexuelle voire les attaques contre les filles et les femmes dans les situations de conflit armé, etc.
6. Demandez-leur ensuite d'identifier des lieux sûrs où les enfants peuvent se réfugier ou obtenir de l'aide en de violence et d'abus. Y a t-il une personne de confiance à qui ils peuvent se confier sur ces dangers?
7. Demandez à chaque groupe de présenter ses carte et ses conclusions à l'ensemble du groupe.
8. A chaque présentation, demandez-leur ce qu'ils pensent des résultats obtenus.
9. Demandez ensuite: tous les enfants, sont-ils soumis aux mêmes risques ou y a-t-il des enfants qui sont plus exposés que d'autres? Discutez des causes de ces risques pour les groupes d'enfants qui seraient plus particulièrement à risque. Quelles sont les conséquences de ces risques? Affichez les cartes au mur et laissez-les exposées pour le reste des activités.
10. Demandez-leur de parler à leurs familles et membres de la communauté pour ajouter sur la carte des informations, des lieux ou des personnes clés qui pourraient leur venir en aide.

Finissez la session en demandant aux enfants de former un cercle. Demandez à chacun de dire à tour de rôle ce qu'il a appris. Remerciez le groupe.

OBTENIR DE L'AIDE

Objectif:

Implication de la communauté en soutien aux enfants

Matériel:

- Les cartes de risques dessinées lors de la session précédente
- Un béret ou foulard
- Le tableau de planification d'actions

Durée:

1h30

Regardez de nouveau les cartes de la communauté vous avez développées lors de sessions antérieures et y ajouter des emplacements de services que le groupe est conscient de l'endroit où ils peuvent obtenir de l'aide-ce peut-être les cliniques, les organisations de soins à domicile, les organismes de leadership chez les jeunes, groupes religieux, les écoles, etc.

Utilisez les répertoires de service du projet d'ajouter à ces cartes ou de faire le groupe au courant des services d'autres qui pourraient être mis à leur disposition en dehors de leur communauté. Discutez de tout les mécanismes d'aiguillage existants au sein de la communauté et le programme qui sont pertinentes pour eux

Par exemple:

- Les services de santé sexuelle et reproductives ouverts aux adolescent(e)s (ou planning familial)
- Les conseils et supports liés à une grossesse
- Les organismes de conseil
- Les centres de conseils et dépistage volontaires
- Les services liés à certaines maladies comme la tuberculose
- Les conseils en nutrition
- Les systèmes de signalement d'abus (assistants sociaux, relais communautaires, etc.)
- Les organisations soutenant les familles endeuillées et la planification de la relève
- Les organisations d'État pour les subventions, colis alimentaires, exonérations d'impôts, mise en oeuvre des droits, bons pour un jardin communautaire, etc.

Discutez avec le groupe de comment ils vont partager ces cartes et leurs préoccupations avec le reste de la communauté et quelles initiatives ils pourraient prendre par exemple à travers le projet ou les groupes d'auto-support.

Regain d'énergie: Le béret (15 mins)

Matériel: un béret, foulard, pièce de tissu ou tout autre objet facile à saisir
2 équipes placées face à face sur deux lignes parallèles distantes de 10 à 15 m ou bien 5 à 8 joueurs par équipe et deux rencontres simultanées. Les joueurs de chaque équipe sont numérotés de 1 à x. L'arbitre appelle un numéro. Les deux joueurs correspondants se précipitent vers le centre du terrain où le "béret" a été placé. Ils doivent rapporter cet objet dans leur propre camp sans se faire toucher par leur adversaire.
Il y a point quand : le porteur du "béret" retourne dans son camp sans être touché ou quand un joueur touche son adversaire porteur du "béret". La partie se joue aux points et s'arrête lorsque chaque enfant a été appelé au moins deux fois.

COMMENT EVITER LES RISQUES

objectif :

- Aider les enfants à apprendre à se préserver

Activité:

1. Divisez-les en groupes de 6 et demandez-leur de regarder les cartes. Demandez à chaque groupe de répondre à un risque différent :
   - En ce qui concerne les accidents, comment peut-on les éviter?
   - En ce qui concerne la violence, comment peut-on l'éviter?
   - Pensent-ils que ces types de violence sont acceptables? Pour quelle raison?
   - Comment pouvons-nous soutenir une personne victime de violence? Dans certains cas, la victime est blâmée, mais est-ce juste?
   - Qui est en fait à blâmer?

2. Lorsque les participants ont eu le temps de discuter de ces questions, demandez-leur de se joindre au grand groupe et de présenter leurs conclusions.

3. Commencez une discussion générale sur chacun des risques en demandant au groupe de partager leurs expériences et suggestions pour les éviter.

4. Discutez de ces résultats en détail et identifiez des stratégies pour protéger les enfants, clarifier les lieux à éviter et, éventuellement, les gens et les situations dont il faut se méfier.

Attention: si vous constatez que certains des enfants du groupe se trouvent dans une situation de danger ou de détresse extrême, prenez l'enfant à part pour mieux comprendre la situation et contactez rapidement un assistant social pour demander de l'aide.

Finissez la session en demandant aux enfants de former un cercle. Demandez à chacun de dire à tour de rôle comment il se sent. MERCI!

AMOUR ET PROTECTION:

LES ABUS

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Savoir quels sont les mauvais touchés de la part de parents, amis ou inconnus. • Savoir où obtenir de l'aide si quelqu'un essaie de toucher nos parties intimes sans notre consentement. • Apprendre à se préserver de telles situations	Feuilles flipchart Marqueurs	1h30

Histoire de Marie:

Marie est âgé de 11 ans. Elle fréquente une école à 3 kilomètres de son domicile.
Un jour, alors qu'elle marche seule tranquillement sur le chemin du retour de l'école, elle se rend compte qu'elle a soif et décide de passer par le puits pour y boire de l'eau. Là, elle rencontre son oncle Emmanuel. Il n'y a personne d'autre autour. Oncle Emmanuel salue Marie et l'invite à venir chercher de l'eau. Puis il lui offre une orange et l'invite à s'asseoir à côté de lui. Il commence à toucher sa cuisse. Elle est choquée et lui dit d'arrêter. Oncle Emmanuel lui dit de ne pas s'inquiéter. Il veut juste l'aider à se sentir bien. Marie lui répond que ce n'est pas agréable et se lève pour partir. Oncle Emmanuel tente de l'arrêter et la supplie de ne le dire à personne. Il dit que c'est leur petit jeu secret et que personne d'autre ne comprendrai. Marie dit qu'elle n'aime pas ce genre de jeu et s'enfuit.

LA CARTE DES LIEUX PRIVES (1h30)

Activité

1. Expliquez aux enfants que vous discuter des manières dont une personne (fille, garçon, homme ou femme) peut les toucher ou leur parler de sexualité et de ce qui leur convient ou pas. Expliquez que chacun a des parties de son corps qui lui sont intimes et que personne n'a le droit de les toucher si cela ne lui plaît pas.

2 Divisez-les enfants en quatre groupes unisexe et par âge (un groupe de garçons et un de filles d'environ moins de 12 ans; un groupe de garçons et un de filles d'environ plus de 13 ans). Demandez à chaque groupe de faire une carte du corps qui représente une personne de leur sexe (ils peuvent également utiliser les cartes de la session sur le genre).

Demandez-leur de marquer:

- Les parties de leur corps que quiconque peut toucher
- Les parties de leur corps qui leur sont privées (ce qui ne doit pas être touché sans leur consentement)

3. Au bout de 15 minutes, demandez aux groupes de revenir en assemblée plénière et d'échanger leurs cartes. Demandez à chacun de présenter les parties privées du corps et celles qui le sont moins.

4. Posez ensuite la question suivante et entamez une discussion de 5 minutes: Y a-t-il des moments où les adultes peuvent nous toucher d'une manière qui ne nous plaît pas?

Lisez ensuite l'histoire de Marie (ci-contre) et demandez aux enfants ce qu'ils en pensent.

5. Demandez aux groupes de reprendre leur place et de créer un jeu de rôle où ils donnent des conseils à un garçon (pour le groupe des garçons) ou une fille (pour le groupe des filles) qui a été touché par un adulte d'une manière qui ne lui plaît pas. Donnez-leur 10 minutes pour se préparer.

6. A chaque fin de jeu de rôle demandez à l'audience d'expliquer ce qui s'est passé. Posez les questions suivantes:

- Qu'est-il arrivé dans le jeu de rôle? Est-ce arrivé à une fille ou un garçon comme nous?
- Qu'a ressenti le garçon ou la fille dans le jeu de rôle?
- Quels conseils ont été donnés à l'enfant concernés ? Peuvent-ils l'aider ?
- Que pouvait faire l'enfant pour se protéger et éviter que cela ne se reproduise?

7. Demandez ensuite à chacun de former des paires pour répondre aux questions suivantes :

- Avec qui les enfants concernés dans le jeu de rôle ont-ils parlé de ce qui s'est passé?
- Pourquoi pensez-vous qu'ils aient choisi cette personne (ou choisi de ne pas en parler)?
- Que pensez-vous qu'ils ont dit? Qu'est-ce que la personne a pu répondre?

8. Demandez aux paires de donner quelques-unes de leur réponses.

9. Puis posez les questions suivantes :

- Qui sont les meilleurs personnes à qui parler si un adulte qui nous touche d'une manière inappropriée?
- Pourquoi cette personne?
- Que devrait faire l'adulte après en avoir été informé ?
- Que devrions-nous faire si le premier adulte à qui on parle nous dit qu'il ne nous croie pas ou refuse de prendre des mesures ?
- Que peuvent faire les adultes pour nous aider à protéger contre les mauvais touchés ? Comment pouvons-nous leur demander de nous protéger?
- Que peut la communauté et le gouvernement pour arrêter les adultes qui abusent de jeunes gens?

10. Demandez enfin:

- Qu'avons-nous appris?
- Quelles sont les prochaines étapes que nous devrions prendre pour éliminer la violence sexuelle?
- Que ferons-nous avant la prochaine réunion? Suggérez par exemple de montrer quelques-uns des jeux de rôle au reste de la communauté ou au groupe d'auto-support du projet.

Regain d'énergie: Course de crabes(15 mins)
Formez deux équipes qui se mettent en file indienne: les garçons contre les filles par exemple. Les équipes doivent avoir le même nombre de joueurs.
Demandez-leur de se me mettre à quatre pattes. Ils vont devoir faire la course un par un en marchant comme un crabe sur le côté. Tracez un trait à environ 10 - 15 mètres du point de départ ou posez un objet qui servira de point de repère. Faites "courir" deux joueurs à la fois jusqu'au but. Ils doivent ensuite revenir toucher le joueur suivant. L'équipe qui termine la course la première est la gagnante.

AMOUR ET PROTECTION:

LES ABUS

Objectif:	Matériel:	Durée:
• procurer des informations complémentaires aux enfants sur leurs droits et sur l'identifications d'abus	• Lettre de Marcia • Feuilles flipchart • Marqueurs	1h pour chaque activité

Regain d'énergie: Jacques a dit (15 mins)
Un meneur de jeu donne des ordres aux autres joueurs. Ceux-ci ne doivent lui obéir que lorsque l'ordre est précédé de la formule "Jacques a dit". Celui qui exécute un ordre non précédé de la formule ou qui n'exécute pas un ordre précédé de la formule est éliminé.

FICHE D'INFORMATION

Qu'est-ce que les jeunes peuvent faire pour se protéger des abus sexuels

• Il n'est pas normal qu'un adulte touche vos organes sexuels de manière abusive. Ils peuvent aller en prison pour cela.

- Tout touché qui vous fait peur, vous intimide ou vous fait vous sentir mal à l'aise n'est pas une bonne chose.
- Vous avez le droit de dire «non» à tout contact ou comportement que vous n'aimez pas.
- L'abus d'enfants n'est jamais votre faute. Personne n'a le droit de vous demander de garder le secret sur une activité sexuelle ou sur un attouchement.
- Dites que vous allez rapporter ce qu'ils sont en train de faire.
- Fuyez et /ou crier à l'aide pour que d'autres entendent ce qui se passe. Ne les combattez pas sauf si vous êtes sûr d'être plus fort qu'eux.
- Il est préférable de refuser des dons ou promesses d'argent d'adultes parce qu'ils peuvent s'attendre à des rapports sexuels par la suite.
- Essayer d'aller en paires ou en groupes lorsque vous devez être accompagné d'un adulte du sexe opposé.
- Portez des vêtements comme des shorts ou des pantalons qui vous protégeront.
- Évitez les endroits isolés.
- Si vous sentez que quelque chose ne va pas avec un adulte, même s'il ne fait rien, faites confiance à votre instinct et éloignez-vous de lui.
- Si vous n'aimez pas le comportement d'un homme ou d'une femme, même s'il s'agit d'un parent ou ami de la famille, parlez-en à un adulte en qui vous avez confiance. Confiez-vous à un adulte si quelqu'un:

vous touche d'une manière que vous n'aimez pas
touche vos parties intimes
vous demande d'enlever vos vêtements
vous parle de choses liées à la sexualité ou vous demande de faire l'amour

• Si la première personne à laquelle vous parlez ne vous croit pas, dites-le à une autre personne jusqu'à ce qu'on vous croie

LETTRE A TANTE CHARITE (1 heure)

Cher tante Charité

Mon copain me bat à chaque fois qu'il est en colère - si je refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui, si je parle à mes amies ou si je suis en désaccord avec lui. J'en ai parlé à mes amis et ils pensent qu'il a raison de me battre pour que j'apprenne à le respecter. Mais il fait plus d'erreurs que moi et personne ne le bât. Est-ce juste, et est-ce un bon moyen de résoudre les problèmes ?
S'il vous plaît dites-moi ce que je dois faire. Dois-je le quitter ou tout simplement accepter que les hommes sont ainsi ? Y-a-t-il un moyen pour moi de le changer?

Marcia

Activité:
1. Lire la lettre de Marcia et demandez; Qu'est-il arrivé dans la lettre?
   - Est-ce que cela se produire dans notre communauté?
   - Comment pensez-vous Marcia se sent quand son petit ami la bat?
   - Quel effet cela a-t-il sur ce qu'elle pense d'elle-même et de leur amitié?
   - Pourquoi pensez-vous qu'il la bat?
   - A-t-il le droit de la battre? Pourquoi?
   - Est-ce que frapper quelqu'un est un bon moyen de l'aider ou de lui montrer le bon chemin?
   - Existe t-il un meilleur moyen de communiquer et résoudre des problèmes tout en montrant sa colère?

3. Demandez au groupe d'aider Marcia à résoudre son problème :

   Quelles sont ses options? Quels en sont les avantages et les inconvénients?

   Que feriez-vous si vous étiez Marcia? Que diriez-vous à son petit ami?

   Comment l'aideriez-vous à changer son comportement?

4. Comment pouvez-vous aider à Marcia à prendre sa propre décision et à la mettre en oeuvre.

Planification de l'action (1 heure)

1. Préparez à l'avance le tableau ci-dessous sur une grande feuille flip-chart et complétez-le avec les enfants comme de par la séance "obtenir de l'aide" (mon univers)
2. Certaines actions relèveront de votre intervention auprès des parents et tuteurs; d'autres relèveront des enfants eux-mêmes. Expliquez que vous allez suivre la progression des enfants, et discuter régulièrement de vos avancées avec les parents/tuteurs. **Insistez sur le fait qu'aucun élément confidentiel ne sera discuté avec les adultes sans le consentement de l'enfant concerné.**

Ce que nous allons faire (Action)	Pourquoi (Objectif)	Comment (Stratégie)	Pour qui	Qui va le faire, et avec l'aide de qui? (Responsable)	Quand	Où	De quoi avons-nous besoin? (Ressources)

SANTÉ ET VIH

LA SANTE EN GENERAL

NOS MALADIES LES PLUS COURANTES

Objectif:

- Identifier les problèmes de santé les plus courants et apprendre à les prévenir

Matériel:

- Feuilles flipchart
- Marqueurs

Durée:

1h pour chaque activité

Nos maladies les plus courantes

objectif :

Identifier les problèmes de santé les plus courants chez les enfants de la communauté

- Les enfants reconnaissent les signes et symptômes des maladies courantes
- Les enfants connaissent les gestes simples à avoir pour prévenir ou traiter la maladie.

Activité:

1. Discutez avec les enfants du fait d'être en bonne santé, de l'importance que cela a sur la croissance et le développement physique et émotionnel de chacun. Expliquez que vous allez maintenant parler des maladies les plus courantes autour de nous.
2. Divisez les enfants en groupes de cinq ou six personnes et demandez à chaque groupe de préparer une liste de problèmes de santé des enfants dans leur communauté
3. Demandez-leur de choisir les deux sujets les plus importants dans leur liste et de les présenter à l'ensemble du groupe
4. Notez les problèmes de santé relevés par les enfants et demandez-leur de voter pour déterminer l'ordre dans lequel ils préfèrent les étudier

NB: Les sections ci-dessous ne comprennent pas toutes les maladies qui seront évoquées par les enfants mais vous pouvez utiliser le format qui suit pour en aborder d'autres

Une maladie survient lorsqu'une personne n'est plus en bonne santé. Les maladies les plus graves peuvent provoquer la mort. Le médecin tente de guérir ou de soulager les malades grâce à des médicaments comme les antibiotiques. Il existe plusieurs causes de maladie. Une maladie se manifeste par ses symptômes.

La tuberculose, le paludisme et autres maladies courantes

Activité:

- Demandez aux enfants de choisir l'une des maladies figurant dans la liste qui suit (ils peuvent également en choisir d'autres qui les préoccupent et qui feraient parties de leurs listes):
  - ☐ tuberculose,
  - ☐ paludisme,
  - ☐ diarrhée,
  - ☐ infections de la peau
- Demandez-leur de discuter en groupe et de créer une liste des
  - ★ signes et symptômes de la maladie;
  - ★ modes de transmission et
  - ★ moyens de prévention
- Demandez aux groupes de présenter les différentes maladies identifiées et corrigez quand nécessaire grâce aux fiches d'information qui suivent
- Demandez aux enfants de faire de plus amples recherches sur ces maladies auprès des membres de la famille et de la communauté. Vous pouvez également demander à une infirmière de venir parler au groupe des différents problèmes de santé.
- Demandez aux enfants de développer un plan d'actions de messages clés qu'ils aimeraient faire passer - par exemple :
  - o Ils pourraient créer une affiche (en paires ou en groupes) qui montre les signes de certaines maladies et ce qui doit se faire pour les prévenir ou les guérir. Ces affiches pourraient être placées dans les écoles, les dispensaires ou les lieux communautaires
  - o Ils peuvent discuter de leurs affiches avec des amis ou en famille
  - o Ils peuvent développer une pièce de théâtre à présenter à la communauté
  - o Ils peuvent prendre des mesures dans leur communauté comme par exemple couper l'herbe autour des maisons ou recouvrir les flaques d'eau stagnantes qui attirent les moustiques

Fièvre:

C'est quand la température de votre corps s'élève au-dessus 36,5 à 37,5 ° C. Il s'agit souvent d'un signe d'infection ou de l'apparition d'autres maladies comme le paludisme

Symptômes: température élevée, transpiration, frissons.

Traitement: Les fièvres ne durent parfois qu'un court laps de temps et ne requièrent d'autres traitements que la prise abondante de fluides (eau, jus ou thés) pour prévenir la déshydratation et du paracétamol pour réduire la fièvre. En cas de forte fièvre, passez une éponge froide sur le front et le corps. Consultez un médecin si la fièvre persiste pendant plus de 12 heures, ou si l'enfant est très jeune, devient anormalement somnolent, refuse de prendre des liquides, a le cou rigide ou des éruptions cutanées. Une fièvre extreme (au dessus de 40° C) ou fièvre prolongée peut être un signe de maladie grave et parfois mortelle.

NOS MALADIES LES PLUS COURANTES

LE PALUDISME

Le paludisme, aussi appelé malaria, est une maladie propagée par la piqûre de certaines espèces de moustiques. Le parasite du paludisme est principalement transmis, la nuit, lors de la piqûre par une femelle moustique elle-même contaminée après avoir piqué un individu impaludé. En Afrique, un enfant sur cinq meurt du paludisme chaque année. L'anémie, les problèmes de poids à la naissance, l'épilepsie et les problèmes neurologiques, sont de fréquentes conséquences du paludisme.Pourtant, une grande partie de l'impact du paludisme sur les enfants dans le monde pourraient être évité par des interventions faciles et rapides.

Symptômes (généralement 10 jours après avoir été piqué par le moustique) :

- fatigue généralisée,
- Perte d'appétit,
- Vertiges
- Céphalées (très forts maux de tête dans le haut de la boîte crânienne)
- Troubles digestifs (embarras gastrique), nausées, vomissements, douleurs abdominales, diarrhées
- Myalgies (douleurs musculaires)
- fièvre sueurs et frissons,

Traitement: Le paludisme est maintenant facilement traité mais il est important que la maladie soit détectée rapidement. Certaines formes de paludisme sont très fortes, peuvent entraîner un coma subit et être mortels.

Prévention:
Il existe des médicaments préventifs mais ils coûtent chers et peuvent être toxiques à long terme.
L'éradication des moustiques et la prévention des piqûres de moustiques restent encore les moyens les plus économes:
Se protéger des piqûres de moustiques en:

- dormant sous une moustiquaire imprégnée (ce qui peut réduire de moitié le paludisme chez les enfants)
- en encourageant les familles à dormir sous une moustiquaire imprégnée (il y a plusieurs endroits où on peut les obtenir gratuitement), à placer des écrans devant les portes et les fenêtres et à imprégnez les voiles, rideaux et écrans de protection avec un insecticide adapté
- utilisant des crèmes/lotions anti-moustiques ou à base de citronnelle
- brûlant des spirales anti-moustiques (attention, certaines peuvent être toxiques)
-

L'éradication des moustiques peut se faire en recouvrant les eaux sales et stagnantes et en nettoyant les rues et les alentours des maisons pour éviter leur prolifération. Le soir, si vous le pouvez, portez des vêtements couvrants et clairs. Enfin, vaporisez des insecticides dans les pièces de séjour et dans les chambres à coucher, une trentaine de minutes avant d'aller dormir.

Une bonne hygiène de l'environnement permettra de lutter contre bien d'autres maladies.

LA DIARRHEE:

La diarrhée est la deuxième cause principale de décès d'enfants de moins de 5 ans. Elle est pourtant facilement évitable et traitable.

Symptômes: La diarrhée se définie par le passage d'au moins trois selles liquides par jour. Elle est généralement due à une infection du tube digestif par des bactéries, des parasites ou un virus. Elle se transmet par l'eau sale, une mauvaise hygiène alimentaire, et le contact entre personnes contaminées.

Prévention: Approvisionnement en eau potable, assainissement de l'environnement, une bonne hygiène personnelle et alimentaire, plus d'information sur la façon dont l'infection se propage et pour les nouvelles mamans, un allaitement exclusif pendant les six premiers mois du nourrisson. Bien se laver les mains, surtout après avoir été aux toilettes.

Traitement: Boire beaucoup d'eau pour éviter la déshydratation (ce n'est pas la diarrhée qui cause la mort mais en fait la déshydratation du corps). Boire de préférence de l'eau bouillie, des sels de ré-hydratation orale (SRO), l'eau du riz et du lait de beurre. Les prendre lentement avec une tasse ou une cuillère. Mangez des aliments riches en potassium comme les bananes et l'eau de noix de coco.

LES PROBLEMES DE PEAU: Ils sont fréquents chez les enfants surtout pour les problèmes contagieux comme les teignes, la gale, les poux de la tête et les parasites trouvés chez les insectes qui piquent ou dans l'eau sale et contaminée.

Symptômes: éruptions cutanées, démangeaisons, plaies douloureuses et abcès.

Prévention: éviter l'eau contaminée, les piqûres, tout contact avec une personne qui est contaminée et surtout pratiquer une bonne hygiène.

Traitement: Eviter de se gratter car cela peut causer des infections. Gardez la peau propre en se baignant une fois par jour avec du savon et de l'eau chaude. Gardez la peau sèche le reste du temps. Si la peau est desséchée, laver l'enfant moins souvent et appliquer de la vaseline ou de l'huile de noix de coco. Se baigner avec de l'eau salée ou de l'application de violette pour prévenir l'infection. Prendre du paracétamol en cas de douleur. Eviter de s'échanger les vêtements. En cas de poux, laver les cheveux au peigne très fin ou si possible rasez complètement la tête. "coco taillé pour une meilleure hygiène!"

LA TUBERCULOSE: La tuberculose se propage dans l'air d'une personne à une autre - il s'agit d'une infection d'origine atmosphérique. Les bactéries de la tuberculose sont libérées dans l'air sous la forme de gouttelettes lorsqu'une personne atteinte de tuberculose active ses poumons (respire) ou sa gorge (tousse, éternue, parle ou chante sans couvrir sa bouche). Les gouttelettes de tuberculose survivent uniquement là où il n'y a pas de ventilation ni de soleil. Les gens peuvent respirer à proximité de ces bactéries et s'infecter. Cependant, la transmission a lieu habituellement par la respiration des gouttelettes sur une longue période de temps.

Des enfants meurent de la tuberculose toutes les deux minutes dans le monde entier. Les enfants vivant avec le VIH sont plus à risque surtout s'ils vivent avec un adulte qui a déjà la tuberculose. Il est alors important d'établir des liens avec les projets communautaires de lutte contre la tuberculose et de s'assurer que le dépistage de la tuberculose, la prévention et le traitement sont offert aux enfants et adultes.
Les enfants sont très sensibles à la tuberculose parce que la capacité du corps à lutter contre l'infection est faible dans les cinq premières années de la vie (le système immunitaire est encore en développement), ils sont particulièrement vulnérables aux infections par les contacts familiaux car ils sont souvent à proximité de la respiration (dans les ménages où un adulte a la tuberculose, entre 20% et 50% des enfants sont infectées).

Hygiène et nutrition

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Comprendre l'importance • d'une bonne hygiène personnelle et alimentaire	• Feuilles de papier • Photos d'aliments • Bananes ou autres fruits de saison + bols d'eau potable	1 heure

Hygiène et nutrition

objectif

• Pratiquer une bonne hygiène personnelle et alimentaire

Activité:

Demandez aux enfants de dresser une liste des règles d'hygiène personnelle et environnementale qu'ils connaissent - pour rendre l'exercice plus amusant vous pouvez leur demander à des volontaires de les jouer tandis que les autres les devinent (par exemple, se laver les mains après avoir utilisé les toilettes, le lavage des vêtements, etc.)

Pour prévenir la diarrhée:

• Assurez-vous que les enfants se lavent les mains avec du savon après être allé aux toilettes et avant de manger.
Assurez-vous que les adultes se laver les mains avec du savon avant de préparer la nourriture et après avoir été aux toilettes.
Changer de draps, vêtements souillés ou couches.
Gardez les ongles des enfants et des orteils courts et propres.
Gardez les zones où les enfants jouent sans déjections animales.

Alimentaire: conservez les aliments dans un récipient propre et couvert, réchauffer les aliments déjà cuits pour tuer les germes et éviter de garder les aliments cuits pendant plus de 24 heures.

Pour éviter les infections cutanées, oculaires et de la bouche:

• Baignez les enfants tous les jours.
• Gardez les vêtements des enfants et les draps propres.
• Aidez les plus jeunes à garder leurs dents et leur bouche propres.
Garder les cours et les étangs propres, balayer, couper l'herbe longue, laver les planchers, retirer les éléments dangereux comme le verre cassé ou le métal rouillé.

CROISSANCE	ENERGIE	PROTECTION
Poissons, viandes, poulet, foie, noix, pois, haricots, oeufs, graines et produits laitiers.	Huile, bananes, sucre, riz, arachides, beurre, graisses animales blé, maïs, mil, foufou pommes de terre et pain.	Légumes à feuilles vertes, fruits de couleur orange et jaune, comme les tomates, les carottes, la papaye et la mangue

Regain d'énergie: La banane dans l'eau (15 mins)
Matériel: Plusieurs bols assez grands qui contiennent de l'eau potable et une banane (ou demi-banane) épluchée chacun.
Le jeu consiste à essayer de croquer une bouchée dans la banane. Le premier qui y parvient, gagne. Les enfants doivent garder leur mains serrées dans le dos. demandez-leur de former des paires. Au-dessus des bols, à votre signal, ils doivent tenter de croquer le fruit en premier.
Si les bananes coûtent trop cher, elles peuvent être remplacées par n'importe quel fruit ou légume de saison qui se croque - une pomme, une tomate ou une carotte par exemple.

Une bonne nutrition

Une alimentation saine et équilibrée

Objectif

Aider les enfants à comprendre l'importance d'une alimentation saine et équilibrée, et connaître les trois principaux types d'aliments:

- énergie (sucre / gras),
- croissance (protéines),
- protection (vitamines, etc.)

Activité:

1. Préparez une série de photos ou de dessins montrant les principaux groupes d'aliments. Préparez également des cartes portant le titre de chaque groupe - croissance, énergie et protection
2. Commencez par une discussion générale en demandant ce que les enfants ont mangé hier. Faites une liste des différents aliments.
3. Lorsque la liste est terminée, expliquer pourquoi vous mangez. Qu'arriverait-il si nous nous arrêtions de manger?
4. Continuez à poser des questions jusqu'à ce qu'ils nomment les trois bienfaits de l'alimentation à savoir: croissance, énergie et protection.
5. Mettez ensuite vos étiquettes sur le sol et donnez aux enfants les cartes symbolisant la nourriture. Demandez-leur de les placer sous la bonne rubrique.
6. Demandez-leur de regarder leur liste, de dessiner les aliments qu'ils ont mangé e de les étiqueter sous la rubrique correspondante.
7. Insistez sur le fait que l'équilibre des différents groupes d'aliments est important.
8. Demandez aux enfants de proposer des repas qui soient équilibrés. Ils pourraient s'inspirer des assiettes de nourriture et les étiqueter.
9. Demandez aux enfants de mener une recherche à la maison des différents repas qu'ils mangent et de ce qui compose un plat.
10. Apportez au groupe des suggestions de repas (voir le volet nutrition de ProVIC)
11. Vous pourriez aussi cuisiner et manger ensemble tout en commentant les différents aliments utilisés et ce à quoi ils servent

Une bonne nutrition

Objectif:

L'alimentation est un facteur clé de notre santé. Nous ne pouvons pas vivre sans manger, et nous avons besoin d'une bonne nutrition pour bien grandir, avoir de l'énergie et ne pas tomber malade. La mauvaise alimentation peut être due au manque d'argent, à la mauvaise répartition de la nourriture au sein des familles, mais aussi au manque de connaissance. Il est important que les jeunes enfants, les femmes enceintes et les personnes malades aient des régimes alimentaires sains et adéquats. Bien manger ne veut pas dire beaucoup manger. C'est la qualité et la variété qui compte.

Matériel:

Feuilles de papier journal

Durée:

30 minutes

Quelques informations pou une alimentation saine et équilibrée dans notre communauté

Objectif
Aider les enfants à comprendre l'importance d'une alimentation saine et équilibrée dans leur communauté. Engagez une discussion avec les enfants sur les points suivants:

Activité: une bonne nutrition

- Un enfant de six mois à deux ans peut commencer à prendre des aliments complémentaires en plus du lait d'origine animale (par exemple des purée d'aliments de base comme les bananes, les pommes de terre, le riz, ...).
- A partir de deux ans, on doit leur donner des aliments diversifiés et solides.
- Nourrissez en priorité les enfants lors des repas de famille pour s'assurer qu'ils obtiennent bonne portion de nourriture nécessaire à leur croissance et bien être.
- Suggérez des moyens de donner des rendre les aliments de base plus riches et nutritifs. L'ajout d'huile végétale ou de beurre fournit de l'énergie; l'ajout de lait, haricots en purée, œufs ou d'arachides permet d'augmenter la teneur en protéines; et l'ajout de pommes de terre en purée, légumes verts ou fruits fournit des vitamines et des minéraux.
- Expliquez que les jeunes enfants vivant avec le VIH ont besoin de manger une variété d'aliments et de manger plus souvent que les enfants plus âgés et les adultes.
- Donnez-vous des conseils pratiques basés sur le manuel de nutrition de ProVIC. Suggérez des collations entre les repas qui ne nécessitent pas de cuisson, par ex. les bananes.
- Encouragez la prise d'aliments disponibles localement, peu coûteux et faciles à préparer. Soutenez les ménages à faire pousser des aliments nutritifs dans leurs jardins potagers.
- Mettez les ménages confrontés à des pénuries alimentaires en liaison avec des programmes d'aide alimentaire

Regain d'énergie: Le jeu du ménage rapide (15 mins)
Matériel: des vieux journaux
C'est un jeu qui se joue à deux équipes (les garçons contre les filles par exemple).
On trace une frontière pour départager les terrains de chaque équipe.
On fabrique de grosses ou de petites boules de papier avec de vieux journaux et, au début du jeu, on en met autant sur les deux terrains. Au signal de départ chaque équipe doit "ranger" son terrain en se débarrassant de ses boules de papier au plus vite. Pour ranger elle lance les boules de papier chez son voisin qui, de son côté, en fait tout autant.

ACTIVITE

Lisez l'histoire des rosettes rouges et demandez au groupe de penser à ce qu'ils pourraient faire pour encourager les bonnes pratiques alimentaires dans leur communauté.

Rosettes rouges pour des étals de marché propre - Les enfants embellissent le marché

Une histoire du Mali:

Le Mali est un pays immense en Afrique de l'Ouest et les enfants dans une petite ville il étudiaient l'hygiène communautaire. Il y avait beaucoup de cas de choléra, de temps en temps, mais la diarrhée était un problème constant et tué de nombreux enfants en bas âge chaque année. Comment pourraient-ils faire de leur ville plus propre et plus sûr pour eux-mêmes et surtout pour les petits enfants?

Ils ont visité le marché pour voir comment c'était propre et ils ont constaté que ce n'était vraiment pas très propre du tout. Cependant, comme les enfants ne se sentent pas qu'ils ne pouvaient aller et demander aux détenteurs de décrochage des à améliorer leurs habitudes d'hygiène. Au lieu de cela, ils ont décidé de présenter les étals propres avec une rosette rouge qui serait montrer à tous que leur décrochage rencontré des normes d'hygiène de base. Bien sûr, tous les détenteurs de décrochage d'autres voulaient aussi une rosette, de sorte peu à peu ils se sont tous améliorés leurs habitudes afin d'obtenir un de trop

SANTÉ ET VIH

LE VIH

PREVENTION (+10 ans seulement)

Objectif:	Matériel:	Durée:
Réfléchir aux relations fille-garçon Parler du rapport sexuel et de l'importance de se protéger	Feuilles de papier marqueurs bâtons de craie	1h30

LES FILLES CONTRE LES GARÇONS (1 heure): pour les + de 10 ans

Objectif

- Identifier comment nous pensons que les filles et les garçons doivent se comporter.
- Comprendre en quoi ces idées nous protègent des IST ou au contraire nous mettent à risque.
- Développer la capacité d'écoute.

Activité:

1. Faites un dessin avec un visage heureux, qui signifiera « d'accord », l'un avec un visage fâché, pour « pas d'accord » et un dernier avec un visage perplexe pour « pas sûr ». Mettez-les dans trois coins de la pièce.

2. Préparez quelques phrases comme les exemples dans l'encadré ci-contre.

3. Expliquez que vous allez lire quelques-unes de ces phrases une par une et que chacun doit s'approcher du coin qui correspond le plus à ce qu'il pense.

4. S'ils sont d'accord avec la phrase, ils vont à l'angle avec le visage souriant. Si ils sont en désaccord, ils aller à l'angle avec le visage pas content. S'ils ne savent pas, ils vont à l'angle avec le visage perplexe.

5. Pour commencer, tout le monde doit se tenir au milieu de la salle.

6. Lire la première phrase. Répétez-la et assurez-vous que tout le monde l'ait bien comprise.

7. Demandez aux participants de penser à la phrase et ensuite d'aller dans le coin de leur choix.

8. Quand tout le monde est dans son coin, donnez-leur quelques minutes pour parler ensemble des raisons pour lesquelles ils ont choisi ce coin.

Puis demandez à chaque groupe d'expliquer aux autres pourquoi ils ont choisi ce coin.

Demandez aux autres groupes d'écouter attentivement et d'essayer de bien comprendre chaque point de vue. Peut-être que leurs idées ne sont pas si mauvaises. Posez la question:

Les garçons ont-ils choisi des coins différents des filles? Pourquoi?

Lesquelles de ces idées nous protègent contre les rapports sexuels, la grossesse non désirée, les IST y compris le VIH et quelles sont celles qui nous mettent en danger?

Quelqu'un veut-il changer de groupe, maintenant qu'il a entendu les arguments des autres parce qu'il est en fait d'accord ou en désaccord?

Si oui, demandez-leur d'expliquer pourquoi ils souhaitent changer.

Pour chaque question, donnez-leur des information et remettez en cause les idées nocives

10. Lire une autre phrase et répétez l'activité jusqu'à ce que les participants comprennent comment le jeu fonctionne.

11. Invitez les participants à penser à de nouvelles phrases et continuez.

12. Lorsque les phrases sont finies, asseyez-vous et demandez ce que les participants ont appris de l'activité.

13. Posez-leur les questions suivantes:
    - D'où tenons-nous ces idées sur ces sujets?
    - Nos idées sont-elles en train d'évoluer?
    - Est-ce bon ou mauvais?

ENONCES A LIRE:

- Les filles doivent dire non aux rapports sexuels quand en réalité elles veulent dire oui
- Les garçons ont besoin d'avoir des rapports avec plusieurs filles pour apprendre à satisfaire leur femme plus tard
- Les préservatifs ne sont uniquement que pour les personnes qui ont des rapports sexuels avec plusieurs partenaires
- Un garçon sans argent n'aura jamais de copine
- Les filles ont de la chance parce qu'elles peuvent obtenir des cadeaux et de l'argent de la part des hommes
- La famille ou le couple a besoin d'un chef et ça doit être l'homme parce qu'il est plus fort
- Une fille doit toujours faire ce que son petit ami lui dit
- Frapper est un bon moyen de s'assurer que sa femme ou ses enfants se comportent correctement
- Si un garçon donne un cadeau à une fille elle doit coucher avec lui
- Les femmes ne doivent parler que lorsque l'homme a fini et si on les y invite Quand les garçons et les filles commencent à grandir et à se sentir actifs sexuellement, ils doivent vite se marier pour éviter la honte

Regain d'énergie: Maître chez soi (15 mins)

Se joue deux par deux
On dessine un cercle par terre (à la craie ou avec un bâton si on est sur le sable).
Les deux joueurs se mettent dos à dos à l'intérieur de ce cercle et, restant dos à dos, sans s'aider de leurs mains ou bras (ils sont "manchots"), ils doivent réussir à faire sortir l'autre du cercle.

Le gagnant est maître chez lui.

PREVENTION (pour les 13 ans et +)

Objectif:	Matériel:	Durée:
Prévenir la transmission du VIH et d'autres MST ainsi que les risques de grossesses par la connaissance des risques liés aux rapports sexuels non protégés	Informations en annexes	2h

Connaissance des maladies sexuellement transmissibles - MST - (1 heure)

Objectif

- Connaître les signes et les symptômes des infections qui se propagent par voie sexuelle
- Comprendre les impacts que les IST (Infections Sexuellement Transmissibles) peuvent avoir sur notre santé si elles ne sont pas rapidement traitées
- Savoir où obtenir un bon traitement contre une IST et aider nos amis à s'y rendre
- **Activité**:

1. Demandez aux participants de nommer toutes les IST qu'ils connaissent. Posez la question:
   - Quelles sont les maladies que vous connaissez qui peuvent être passées par voie sexuelle?
   - Quels sont les signes et les symptômes que les gens ont quand ils ont une IST?

   Demandez-leur d'utiliser la langue locale et l'argot.
2. Demandez: Quelles sont les causes des IST? (Toutes les IST sont causées par un germe allant d'une personne infectée à une personne non infectée lors de rapports sexuels) - voir la liste des IST en annexe
3. Il est très important d'en connaître les symptômes pour rapidement se faire soigner
4. Cependant, n'oubliez pas que le VIH est également une IST, qui ne présente aucun symptôme dans un premier temps et qui n'a pas de remède. Il est préférable d'éviter les IST grâce à l'utilisation de préservatifs.

Un drame sur les IST: L' histoire de Marie

A l'âge de 14 ans, Je suis tombée amoureuse d'un garçon à l'école qui s'appelait Emmanuel et j'ai couché avec lui. Du jour au lendemain, il a refusé de me parler. Il a commencé à mal parler de moi à son ami Patrice, qui m'a traité de « prostituée ». J'ai essayé d'oublier Emmanuel et de travailler dur sur mes cours. Quelque temps plus tard, j'ai commencé à avoir une douleur dans le bas de mon ventre et un peu de liquide qui sent mauvais est venu de mes parties intimes. Je l'ai dit à mon amie Céline qui m'a donné des herbes. J'avais trop peur d'en parler à ma mère. Un jour j'ai eu de la fièvre et une douleur terrible dans mon ventre. Mon père m'a emmené à l'hôpital. Ils m'ont donné des antibiotiques. Ils ont dit que j'avais attrapé une maladie qui se transmet par voie sexuelle, et que je pourrais ne jamais être en mesure d'avoir des enfants. Mon père était bouleversé et très en colère. J'ai pleuré et pleuré. Je n'avais eu de rapport avec ce garçon qu'une seule fois - pourquoi est-ce que j'avais été si malchanceuse?

1. Demandez à des volontaires de jouer les différents personnages dans le récit de Marie.
2. Demandez aux acteurs de rester dans leur rôle.
3. Demandez à l'auditoire qui selon eux peut être tenu responsable des problèmes de Marie?
4. Demander à chaque personnage de répondre à ces questions (en restant dans leur caractère):
   - Quelle est votre responsabilité dans les problèmes de Marie?
   - Comment auriez-vous pu éviter le problème?
   - Que pouvez-vous lui dire et comment allez-vous l'aider maintenant?
   - Comment allez-vous éviter ce problème à l'avenir?

Posez les mêmes questions à Marie.

Discutez des réponses avec le groupe.

1. Choisissez de nouvelles personnes pour jouer les personnages de l'histoire.
2. Démarrez la pièce depuis le début et changez chaque scène de telle sorte que l'histoire se termine de manière heureuse et que les gens deviennent responsables de leurs actions. Les responsabilités des personnages de l'histoire sont dans le tableau qui suit.

Personnages	Leurs actes
Marie	Elle a eu des rapports sexuels sans préservatif. Elle n'a pas parlé de son problème à un adulte.
Emmanuel	Il eu des rapports sexuels sans préservatif Il a eu des rapports sexuels avec une autre fille. Il n'a pas parlé de son infection, il a fait des reproches à Marie. Il a parlé de Marie à son ami
Patrice	Il n'a pas dit à son ami de dire à Marie de se faire soigner. Il a blâmé Marie
Céline	Elle a donné à Marie des herbes à utiliser
La mère de Marie	Marie a eu trop peur de parler de son problème à sa mère. Elle n'a pas parlé des IST à Marie. Elle n'a pas remarqué que sa fille avait un problème.
Le père de Marie	Il ne s'est pas assuré que Marie soit au courant des IST. Il s'est mis en colère contre elle alors qu'elle était malade.
Le docteur	Il a blâmé Marie et l'a fait sentir mal alors qu'elle était malade. Il a mis le père de Marie en colère

Finissez la session en demandant aux enfants de former un cercle. Demandez à chacun de dire à tour de rôle ce qu'il a retenu de la session. Applaudissements. Merci!

Transmission du VIH (10 ans et plus)

Durée:

1h

Matériel:

Craie

Objectif:

NB: cette activité exige que le groupe se sente bien à l'aise les uns avec les autres. Il faut un certain niveau de confiance. Il exige également que vous soyez clairs sur l'importance du sujet car il s'agit de questions sensibles. Il est important que vous fournissiez les informations nécessaires aux enfants et aux jeunes et que vous les encouragiez à se renseigner.

Demandez à quelques volontaires de récapituler ce qu'ils ont retenu de la session précédente

Sécurité et gibier en danger - pour les 10 ans et plus (1 heure)

Objectif

- Comprendre comment le VIH passe de l'organisme d'une personne à une autre.
- Comprendre quelles activités nous placent à risques de transmission élevés ou faibles

Activité:

1. Séparez les filles des garçons.

2. Demandez-leur de réfléchir aux différentes activités sexuelles auxquelles les hommes et les femmes pourraient se livrer pour s'amuser. Donnez quelques exemples pour les aider à comprendre.

3. Ils peuvent les mentionner verbalement ou les écrire sur des morceaux de papier séparés.

4. Tracez une ligne sur le sol. À une extrémité, posez un objet ou une image qui indique un « risque élevé » de transmission du VIH. Au milieu de la ligne, posez un autre objet qui montre un « risque faible » et à l'autre extrémité un dernier objet pour symboliser "aucun risque" de transmission du VIH.

5. Demandez à chacun de réfléchir à l'activité sexuelle qui leur a été donnée et demandez:

   - Y a-t-il un danger élevé, faible ou nulle de transmission du VIH?
   - Quelles sont les raisons pour lesquelles vous pensez cela?

6. Demandez aux participants de se tenir sur le trait à l'endroit qui montre le niveau de danger de leur activité sexuelle ou de placer un morceau de papier qui y correspond. Pourquoi vous êtes-vous positionné là?

7. Demandez aux autres s'ils sont d'accord ou non, et la raison de leur désaccord. Ajoutez les informations nécessaires et indiquez l'endroit où la personne devrait se tenir. Elle doit se déplacer si elles se tiennent au mauvais endroit pour bien symboliser le changement de réponse. Ils peuvent ensuite retourner s'asseoir.

8. Continuez jusqu'à ce que tout le monde soit passé sur la ligne. Ajoutez des activités sexuelles auxquelles ils n'ont pas pensé.

9. Posez les questions suivantes :

   - Quelles sont les activités qui nous mettent face à un risque de transmission du VIH?
   - Quel est le niveau de danger que nous sommes prêts à affronter?

10. Demandez ce que les participants ont appris de l'activité et comment ils pensent partager l'information autour d'eux. Ajouter des informations sur les risques de transmission selon les besoins.

Note d'information sur les risques de transmission du VIH

Les activités sexuelles à faible risque:

La masturbation avec un partenaire est une activité à faible risque si le sperme, les sécrétions vaginales ou le sang ne passe pas de l'un des deux organes génitaux à l'autre ou s'il n'y a pas de blessures ou écorchures.

Le sexe oral qui consiste à embrasser ou lécher les organes génitaux est à faible risque parce que le VIH ne peut être transmis que si la peau est écorchée ou s'il y a des saignements dans la bouche ou sur les organes génitaux.
Il est plus sûr d'utiliser un préservatif correctement placé chaque fois que l'on a des rapports sexuels vaginaux ou anaux - le risque est alors réduit de 90%.

Comportement sexuel à haut risque

Le rapport sexuel vaginal ou anal sans préservatif est très risqué parce que le VIH se tient dans le sperme, les sécrétions vaginales ou le sang et peut facilement passer d'une personne à l'autre. Le retrait avant éjaculation est également risqué, car le VIH peut être contenu dans le peu de liquide qui sort avant l'éjaculation.

On ne se protège pas en choisissant un partenaire qui a l'air sain ou bien en chair parce qu'une personne peut avoir le VIH pendant de nombreuses années sans aucun signe ou symptôme. On ne peut pas savoir si une personne vit avec le VIH juste en la regardant (cela vaut également pour soi-même) car beaucoup de gens ont des rapports sexuels et certaines personnes sont nées avec le VIH. Avoir des relations sexuelles avec un partenaire qui n'a de relations sexuelles qu'avec soi n'est sûr que si nous avons tous les deux fait un test VIH ou si on utilise dans le cas où les deux personnes sont VIH-positifs.

A VOTRE AVIS LE VIH PEUT-IL ETRE TRANSMIS PAR DES ACTES DE SORCELLERIE ?

(assurez-vous que les modes de transmission sont bien assimilés par les enfants et les adultes)

LE VIH N'A RIEN A VOIR AVEC LA SORCELLERIE et ne peut pas être guéri par l'exorcisme!!!

les 5 liquides qui contiennent assez de VIH pour représenter un risque de transmission sont : le sang, le sperme, le liquide rectal, les sécrétions vaginales et le lait maternel

Regain d'énergie: Le jeu du portait (15 mins)

Quelqu'un choisit une personne connue. Les autres doivent deviner de qui il s'agit en posant des questions. La personne qui a le nom en tête doit répondre seulement par oui ou non. Celui qui devine a gagné!

PREVENTION (10 ans et plus)

Objectif:

- Identifier les raisons pour lesquelles les jeunes n'utilisent pas les préservatifs à chaque rapport sexuel
- Trouver des moyens de rendre plus facile l'utilisation du préservatif

Matériel: Feuilles flipchart

Durée: 1 heure

POURQUOI N'UTILISE T-ON PAS DE PRESERVATIFS (1 heure)

Activité:

1. Demandez aux participants de former des paires et de discuter des raisons pour lesquelles les jeunes ont des relations sexuelles sans préservatifs, alors qu'ils veulent éviter de tomber enceinte ou d'attraper une IST.

2. Retournez dans le grand groupe et à tour de rôle demandez à chacun de nommer les raisons pour lesquelles les jeunes n'utilisent pas de préservatifs. Inscrivez-les sur un papier flipchart.

3. Expliquez que vous allez maintenant étudier ensemble toutes les raisons et voir comment on pourrait rendre l'utilisation de préservatifs plus facile et systématique.

Posez les questions:

Où peut-on se procurer des préservatifs? Où devrions-nous les garder?

4. Résumez les raisons qui conduisent à ne pas utiliser de préservatifs : elles peuvent être liées à l'achat (trop chers, honte devant le vendeur, etc.), au fait de ne pas les avoir sous la main quand nécessaire, ou encore pour les filles de ne pas savoir dire non sans préservatifs.

5. Faites une carte sur le sol et demandez aux participants de montrer les endroits où les jeunes peuvent obtenir des préservatifs. Marquez les endroits sur la carte avec des mots ou des symboles (vous pouvez également utiliser les cartes de la communauté qui ont été faites antérieurement)

6. Discutez des avantages et des inconvénients de chaque lieu. Demandez-leur:

- Quels sont meilleurs endroits pour les jeunes?
- Comment pourraient-ils être améliorés?
- Que pouvons-nous faire pour rendre les préservatifs plus faciles d'accès?

7. Demandez au groupe de faire un jeu de rôle dans lequel ils doivent demander des préservatifs dans les différents endroits identifiés.

Demandez-leur de jouer ce qu'ils peuvent faire et dire si une personne refuse de leur donner des préservatifs.

Discutez des meilleurs endroits pour garder des préservatifs afin qu'ils ne chauffent pas ou qu'ils n'offensent personne.

Expliquez-leur que si les préservatifs sont exposés à la chaleur, ils risquent de se déchirer.

8. Résumez la séance en demandant : Qu'avons-nous appris?

Que signifient les mots VIH et SIDA ?

SIDA est l'abréviation de Syndrome de l'ImmunoDéficience Acquise

Syndrome = symptômes et signes

ImmunoDéficience = attaque du système immunitaire qui ne peut plus se défendre contre les microbes

Acquise = non héréditaire mais rencontré par la personne au cours de sa vie (acquis / transmis)

Le SIDA est une maladie liée au virus appelé VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine)

Quand le virus a pénétré à l'intérieur du corps, celui-ci va détruire ce qu'on appelle le système immunitaire, c'est à dire ce qui est chargé de nous défendre contre les microbes qui nous entourent en permanence. La destruction du système immunitaire va prendre plusieurs années, ce qui explique pourquoi la plupart des gens porteurs du virus n'ont apparemment aucun symptôme.

Une fois que que le virus a fragilisé ou détruit en partie le système immunitaire, la personne devient alors extrêmement fragile et peut alors développer des infections qu'il n'aurait pas développer en l'absence de fragilisation de ses défenses.

La phase la plus grave de l'infection à VIH (lorsque le corps est attaqué par plusieurs infections à la fois) est appelée SIDA.

Il n'existe aucun vaccin pour prévenir le VIH ni pour en guérir. Il existe cependant un traitement qui permet aux personnes vivant avec le VIH de vivre longtemps dans des conditions normales. Ce traitement s'appelle ARVs (Anti RétroViraux). Plus une personne est détectée tôt, mieux elle sera suivie pour un traitement efficace. Il est donc important de connaître son statut le plus tôt possible. Aujourd'hui, le VIH n'est plus synonyme de mort, mais de la possibilité d'une vie longue et heureuse Une personne vivant avec le VIH ou le SIDA a besoin d'amour, de tendresse et de réconfort. N'hésitez pas à en donner !!

Comment on n'attrape pas le sida :

Par la salive, sueur ou larmes

En serrant la main, en se caressant ou en s'embrassant même en échangeant la salive

Dans un lieu public: en s'asseyant dans le bus, à la piscine, dans les WC ou les douches, dans les restaurants ou les cafés

En partageant le même plat, la même fourchette, le même lit, ...

En échangeant les vêtements

Par des piqûres de moustiques ou un contact avec un animal

Par la sorcellerie !

Les modes de transmission du sida:

Par relation sexuelle qu'elles soient vaginales ou anales. Il s'agit de la voie de transmission la plus répandue. Le sexe oral est moins risqué mais pas sans danger. La meilleure protection : le préservatif (masculin ou féminin). Tout le monde peut être atteint du VIH sans le savoir et en paraissant en excellente santé. La seule façon de connaître son statut est de faire un test du VIH.

Par le sang : le plus souvent par transfusion sanguine à l'hôpital (vérifiez bien que les aiguilles utilisées sont neuves ou stérilisées) ou par échanges de seringues pour les injecteurs de drogue. Les lames de rasoir, épingles, couteaux ou autres instruments utilisés pour percer ou inciser la peau (scarification, circoncision, extraction de djiques, percement des oreilles, ...) peuvent également être un chemin de passage si le matériel n'est pas stérile.

De la mère à l'enfant : tous les enfants nés de mères séropositives ne sont pas automatiquement atteints du VIH - sans traitement de la mère, seuls 1/3 environ naîtront VIH+. Ceci explique que dans une même famille, les enfants nés d'une maman qui vit avec le VIH ne seront pas tous séropositifs. Les risques de transmission se trouvent durant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement.

CONNAITRE SON STATUT

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Rechercher les raisons pour lesquelles les jeunes n'utilisent	Tissu	1 heure

Faire un test du VIH

La seule manière de savoir que l'on a pas le VIH est de faire un test de dépistage. Jusqu'à connaissance de son statut, il est préférable de s'abstenir d'avoir des rapports non protégés et de continuer à les utiliser après le test si les deux personnes sont séro-positives (le VIH peut être transmis plusieurs fois sous différentes formes). Il est préférable de faire un test du VIH avant d'avoir d'avoir des relations sexuelles avec un nouveau partenaire et lorsque l'on a des rapports en dehors d'une relation. Cela est vrai que l'on soit mariés, que l'on vive ensemble, que l'on ait une aventure d'une nuit ou qu'on ait plus d'un partenaire.

Connaître son statut aide à s'organiser pour rester en bonne santé aussi longtemps que possible, continuer à profiter de la vie et protéger ses partenaires et enfants à naître. Beaucoup d'entre nous craignent la stigmatisation et la discrimination en cas de résultat positif : de bons conseils et une éducation communautaire efficace peuvent aider à réduire le rejet social. Si nous sommes nombreux à faire le test, il vaut mieux en parler, cela permet de lutter contre la stigmatisation.

Il est fréquent que l'on propose un test VIH lorsqu'on se rend à la clinique. Nous avons le droit de décider de refuser de le faire et il est important d'en informer le personnel. Certaines cliniques offrent des tests aux personnes qui viennent volontairement pour un conseil et un dépistage. Il est important de s'assurer que la confidentialité sera préservée.

Si le résultat est positif, nous avons le VIH, mais cela ne veut pas dire que l'on ait le sida. On peut vivre pendant de nombreuses années avec le VIH sans être traité avant de tomber malade. On commence à prendre des médicaments, appelés antirétroviraux (ARV) lorsque le taux de CD4 est en-dessous de 200. Ces médicaments sont très importants parce qu'ils nous permettent de rester en bonne santé plus longtemps.

Si le résultat est négatif on peut penser que nous l'on est immunisé contre le VIH si on a eu des rapports sexuels non protégés. Cependant, chacun d'entre nous peut être infecté à tout moment. Pour continuer à se sentir heureux et utiliser le résultat négatif de faire un plan pour rester négatif. Le VIH n'est pas très facilement transmis, de sorte que certaines personnes ne sont pas infectées, même quand ils ont des relations sexuelles avec une personne avec le VIH pendant un certain temps. En couple, où une personne est négatif et un positif, sont appelés couples sérodifférents. Ils ont encore besoin de se protéger, car une personne peut être infecté à tout moment.

Regain d'énergie : Le téléphone bantoue (15 mns)
Les joueurs sont assis en cercle. On en désigne un qui va commencer. Le premier dit un mot dans l'oreille de son voisin de droite qui le répète à son voisin de droite en y ajoutant un mot... et ainsi de suite jusqu'au dernier qui doit répéter toute la phrase qu'il vient d'entendre à voix haute.
Exemple: le premier joueur dit le mot je ; le deuxième ajoute suis , le 3ème un , le 4ème grand , le 5ème garçon . Le dernier devant répéter, s'il a tout compris: "Je suis un grand garçon" et non "j'essuie un grand glaçon". On change de premier à chaque fois.

Apprendre à connaître son statut: Conseil et test volontaire (1 heure)

Personne n'est à l'abri du VIH, il est important de connaître les risques de transmission et de connaître son statut. Si nous sommes séro-négatif, il est important de le demeurer. Si nous sommes VIH positif, il est important de savoir se protéger, d'avoir accès au traitement, aux soins et au soutien nécessaires.

Activité:

Demandez au groupe ce qu'ils savent sur le conseil et le dépistage du VIH. Expliquer les différents termes qui peuvent être utilisés: conseil et dépistage volontaire et confidentiel (CDVC) conseil et dépistage du VIH (CDV) ou prestataire initié en conseil et test (PICT). Discutez du fait que les tests peuvent être réalises dans des établissements de santé ou par l'intermédiaire de programmes de soins à domicile.

Demandez au groupe de discuter de

- Pourquoi les gens font le test
- Pourquoi certaines personnes ne veulent pas faire le test
- Des craintes que les gens pourraient avoir sur les tests.

Expliquez l'importance de la confidentialité des résultats et comment leur divulgation pourrait être source de discrimination et de stigmatisation.

Assurez-vous que le groupe soit familier avec le déroulement d'un test de dépistage. Le mieux serait d'inviter une personne qui aurait déjà fait le test à parler de son expérience, si cela ne lui pose pas de problème.

Demandez-leur de préparer trois pièces de théâtre avec les scénarios suivants:

1. Une jeune fille a un petit ami en qui elle a confiance, elle a des rapports non protégés, attrape le VIH et tombe enceinte en même temps. Durant sa grossesse, on lui fait un test de dépistage dans un centre de santé où elle est très mal reçue, son diagnostique lui est annoncé devant d'autres personnes, on refuse de la toucher et les infirmiers parlent d'elles à d'autres membres de la communauté. Son petit ami refuse de reconnaître l'enfant et de faire le test du VIH. Que lui arrive t-il ensuite et comment la traite t-on dans la communauté ?
2. La même personne attrape le VIH et tombe enceinte mais cette fois elle est très bien reçue par le personnel de santé qui lui explique ce qu'est le test du VIH, qui la rassure et lui annonce très gentiment les résultats du test. On lui propose ensuite de faire partie d'un groupe d'auto-supports et les médecins lui expliquent comment on va protéger son bébé. Le petit ami accepte de faire le test du VIH.
3. Le même jeune fille n'attrape pas le VIH et ne tombe pas enceinte malgré les insistances de son petit ami à avoir des rapports non protégés. De quelle manière insiste t-il? Qu'a t-elle fait pour éviter le piège? (avoir dit non aux rapports, avoir utilisé un préservatif masculin, un préservatif féminin et la pilule en complément, avoir insisté pour qu'ils fassent tous les deux un test du VIH et se montrent les résultats, et avoir pris un moyen de contraception en complément)

Montrez ces trois pièces au reste de la communauté et organisez une session de questions-réponses

VIVRE AVEC LE VIH

Objectif:

• Mieux comprendre ce que traverse une personne vivant avec le VIH et le type de soutien dont elle peut bénéficier.

Matériel:

Feuilles de papier
Marqueurs

Durée:

3 heures

VIVRE AVEC LE VIH (1 heure)

Lorsqu'on mentionne le VIH, on pense souvent à la réponse médicale et en particulier à la nécessité de prendre des médicaments. En réalité de nombreuses personnes vivant avec le VIH ne sont pas sous traitement, soit parce qu'elle n'y ont pas accès, soit qu'elles n'en ont pas encore besoin.

Les personnes vivant avec le VIH ont en fait besoins de bien d'autres choses.

Activité:

1. Demandez à un enfant de se porter volontaire et de bien vouloir s'asseoir sur une chaise au milieu d'un cercle. Expliquez que l'enfant va jouer le rôle d'une personne qui vit avec le VIH

2. Demandez à quelqu'un de venir et de la toucher sur l'épaule. Demandez au groupe d'imaginer qui pourrait être cette personne la personne qui vient la toucher dans la vie de la personne qui vit avec le VIH et ce qu'elle lui offre. Une fois identifiée, demandez à cette personne de rester dans le cercle et invitez une autre personne à venir faire un geste affectueux à la personne qui vit avec le VIH. Répétez au reste du groupe de l'identifier et ainsi de suite jusqu'à ce que le groupe soit à court d'idées.

La personne qui entre à chaque fois dans le cercle pourrait être par exemple: un médecin -> qui procure des ARVs; la personne prodiguant des soins à domicile -> traitement des infections, soutien à la prise du traitement; la sœur -> amour et affection; la mère -> nourriture, soutien moral, soins personnels; le Pasteur -> soutien spirituel, compagnie; un voisin -> nourriture, aide dans le jardin potager/ ou ferme; un ami -> transport à la clinique, la compagnie à la clinique, soutien moral

Les enfants auront beaucoup plus d'idées.

4. Une fois que le cercle est plein, demandez-leur de réfléchir sur le « cercle de soutien » qui s'est crée autour de la personne vivant avec le VIH et l'importance de toutes les choses que ces personnes lui offrent.

5. Demandez au groupe de penser à des actions qu'ils pourraient faire pour soutenir les personnes vivant avec le VIH. Notez-les ensemble sur un tableau d'actions.

Regain d'énergie : Je pars en voyage (15 mins)
Le premier joueur annonce "Je pars en voyage et j'emporte"... puis il mime l'objet qu'il emporte (une brosse à dents, un pantalon, etc).
Le second joueur annonce "Je pars en voyage et j'emporte"... puis il mime l'objet du premier joueur et l'objet qu'il emporte.
Le troisième joueur annonce "Je pars en voyage et j'emporte"... puis il mime l'objet du premier joueur, celui du deuxième joueur et le sien.
Ainsi de suite jusqu'à ce qu'un des joueurs se trompe et soit éliminé. Le gagnant est celui qui reste.

Soins à domicile et les soins palliatifs (45 mins)

Objectifs:

- comprendre les besoins et le rôle des soins et soutien qu'ils reçoivent dans leur famille ou qu'ils observent dans d'autres familles.

- **Activité:**

1. Discutez du rôle des aidants à domicile à partir de l'exercice précédent et incluez plus de détails sur les types de soutien qu'ils offrent : compréhension du traitement et adhérence, accompagnement à la clinique, traitement d'infections, soins personnels, bains et nettoyage, soulagement de la douleur, préparation de la famille pour le deuil.

2. Demandez aux enfants de réfléchir à ce qu'ils pourraient faire en tant que groupe pour soutenir le programme de soins à domicile

   a. dans leur propre maison : apprendre à baigner une personne, faire la lecture, panser les plaies;

   b. dans leur communauté: apporter de la nourriture, tenir compagnie, soutenir d'autres enfants qui s'occupent de personnes à la maison en les aidant à rester à jour avec le travail scolaire et en s'assurant qu'ils sont invités à toute activité sociale.

3. Demandez à un des bénévoles du groupe d'aide à domicile de ProVIC de venir parler au groupe

4. Laissez les enfants planifier l'interview et poser des questions aux bénévoles.

Gérer la maladie et le deuil (1 heure)

Beaucoup d'enfants au sein de vos groupes ont été confrontés à des situations difficiles dans leur vie, les plus difficiles de toutes étant la maladie et la perte d'un parent. Cette session doit se faire si elle est appropriée pour le groupe – à faire individuellement ou en paires. Si un enfant devient particulièrement émotif, demandez conseil à des centres spécialisés en soutien psychologiques tels que TELEMA à Kinshasa.

Objectif:
• Aider les enfants à trouver des stratégies d'adaptation à la perte de membres de la famille

Activité: Se souvenir de personnes qui nous sont poches

• Demandez aux enfants de penser à quelqu'un qui est malade ou qu'ils ont perdu. Dessinez un bouclier ou un élément qui représente la protection sur un grand morceau de papier.
• Dressez sur le bouclier la liste des choses que vous aimiez à leur sujet, ce qui les rendait particuliers, ce qu'ils vous ont donné que vous allez chérir, des histoires qu'ils vous ont racontées, les éléments qui vous font penser à eux, leur voiture, un chapeau, vêtement, décorations avec des choses qu'ils aimaient, des fleurs, des animaux
• Aidez les enfants à voir les bienfaits qu'ils peuvent tirer de ces personnes, des choses leur ont laissées et qui peut les aider à composer avec la perte, parlez-leur de la fierté que la personne aurait de les voir réaliser leurs rêves. Expliquez au groupe que beaucoup d'entre nous ont à faire face à la perte de quelqu'un et rappelez-leur leurs promesses de soutien mutuel.
• Construisez un mur de la mémoire avec des photos de tout le monde

LA STIGMATISATION ET L'INTIMIDATION

Objectif:

- Sensibiliser sur les causes et conséquences de la stigmatisation
- Encourager les enfants à réduire la stigmatisation et la discrimination et en particulier celles liées au VIH .

Matériel:

- Histoire de Marie
- Feuilles de papier
- Crayons/marqueurs

Durée: 1h30

Demandez à quelques volontaires de récapituler ce qu'ils ont retenu de la session précédente

Réduire la stigmatisation et la discrimination (20 mns)

Certains enfants peuvent être isolés, stigmatisés et discriminés pour de nombreuses raisons. Quelle que soit la raison, cela peut rendre les enfants tristes, retirés, solitaires, en colère. Cependant, la non-discrimination est un droit humain, aucun enfant ne devrait être rejeté pour quelque raison que ce soit.

Les enfants touchés par le VIH et le SIDA sont souvent victimes de discrimination due à l'ignorance et la peur autour de la maladie. Parfois, on croit que l'enfant peut infecter d'autres enfants tout simplement en parlant avec eux, ou que les parents sont morts parce que l'enfant les a ensorcelé. Cette attitude augmente la douleur et la souffrance de l'enfant.

Dans cette section, nous cherchons à accroître la compréhension nécessaires pour créer de l'empathie pour eux et encourager la solidarité afin d'éviter l'exclusion de toute forme de support à l'enfant.

Activité:

- Dessinez un rectangle avec plusieurs points dans un angle et un seul point dans un angle opposé

- Demandez aux enfants ce qu'ils pensent que cela représente
- Ecoutez-les et expliquez-leur s'ils ne l'ont pas mentionné qu'il s'agit d'une cour d'école ou tous les enfants jouent ensemble et mettent de côté l'un d'entre eux.
- Demandez-leur les raisons pour lesquelles ils pensent que cet enfant est isolé. Le but est de commencer à parler de discrimination et de connaître les différentes causes qui peuvent conduire un enfant à être rejeté, comme être affecté par le VIH ou encore être accusé de sorcellerie.
- Une fois qu'ils ont énoncés plusieurs possibilités de discriminations (s'ils n'ont pas mentionné le VIH ou la sorcellerie, prononcez-les comme des possibilités d'exclusion), demandez-leur s'ils pensent que ce soit juste pour l'enfant d'être laissé pour compte.

Regain d'énergie : Les familles d'animaux (10 mns)
On regroupe dans un sac sur des bouts de papier une liste de noms d'animaux: le mâle, la femelle et le bébé. Par ex: chat, chatte et chaton ou poule, poulet et poussin, ... Chaque participant tire un nom dans le sac sans le regarder. Au signal de l'animateur, les personnes lisent le nom et doivent faire le cri de l'animal. Ils doivent tenter de retrouver les deux autres membres de sa famille sans dire qui ils sont mais en faisant le cri de l'animal seulement. La première famille qui se réunit gagne la partie.

L'isolement de Marie (1 heure)

Activité:

- Répartissez les enfants en sous-groupes et lisez l'histoire de Marie ci-dessous :

L'histoire de Marie :

Marie a toujours pleuré sur le chemin de l'école. Aujourd'hui, c'était une autre journée difficile. Personne ne lui a adressé la parole sauf pour la traiter de tous les noms. Personne ne s'est assis à côté d'elle. Personne n'a partagé sa nourriture avec elle. Marie était très malheureuse. Elle voulait quitter l'école.

Le père de Marie est mort l'année dernière. Sa mère est malade. A l'école, les enfants crient que son père est mort du sida et que sa mère aussi se meurt du sida.
Marie travaille dur pour prendre soin de sa mère et de ses petits frères. Sa mère voulait que Marie aille à l'école pour obtenir un bon emploi. Marie n'a jamais dit à sa mère à quel point elle était malheureuse.

Marie voudrait que les enfants à l'école comprennent mieux le VIH et le SIDA. Même si ses parents ont le VIH ça ne veut pas dire que Marie a également le VIH. Et de toute façon, même si elle avait le VIH, les autres enfants doivent savoir qu'ils ne peuvent pas attraper le VIH en s'asseyant à côté de quelqu'un porteur du virus, en le touchant, en partageant de la nourriture, ou en étant son amie. Marie voudrait que les autres enfants soient gentils avec elle et qu'ils deviennent ses amis.

Pourquoi Marie est-elle malheureuse? De quelles façons d'autres enfants peuvent-ils se sentir rejetés? Pourquoi pensez-vous que les autres enfants ne sont pas gentils avec Marie?

Comment la vie de Marie pourrait-elle être améliorée?

- Demandez à chaque sous-groupe de présenter ses conclusions et de discuter des résultats.
- Demandez aux enfants si tous les enfants dans leur communauté sont traités à égalité ou si certains sont traités de manière méchante. Demandez-leur de donner des exemples. Expliquez les termes stigmatisation et discrimination et demandez-leur s'ils croient que certains groupes d'enfants de leur communauté sont particulièrement stigmatisés et discriminés. Que pouvons-nous faire pour éliminer la discrimination et veiller à ce que tous les enfants soient traités de manière égale? Rappelez-leur qu'il s'agit d'un droit de l'enfant, celui d'être protégé contre toute forme de rejet. Rappelez-leur la session sur les sentiments et les émotions pour les encourager à réfléchir à la façon dont un enfant pourrait se sentir stigmatisé.
- Demandez aux enfants de retourner dans leurs sous-groupes et de préparer deux séries de jeux de rôle basés sur la situation de Marie. Dans le premier, ils vont montrer la vie de Marie telle que racontée dans l'histoire, mais dans le second, ils montreront un groupe d'enfants qui jouent avec Marie et Marie qui leur explique pourquoi il ne faut pas discriminer d'autres enfants.
- Présentez le jeu de rôle et discutez de ce qu'il nous enseigne

VIE ET SOCIÉTÉ

Pour une certaine harmonie

VIE ET SOCIETE

Pratiques ou croyances néfastes

Objectif:

- Identifier les pratiques au sein de nos communautés qui peuvent être dangereuses ou peuvent augmenter la vulnérabilité des enfants. Par exemple le mariage précoce, les jeunes ayant des rapports sexuels avec des personnes plus âgées, les pratiques d'initiation ou encore l'excision.
- Rendre chacun plus conscient des risques de certaines pratiques.
- Promouvoir le changement.

Durée:

1 heure pour chaque activité

Matériel:

Photo famille

Images codées (1h30)

Activité:

Montrez au groupe la photo d'une famille avec une jeune fille et un homme plus âgé est en conversation avec le père de la jeune fille

Demandez:

- Que se passe t-il dans cette image?
- Que pensez-vous que les personnes de la photo ressentent?
- Cela se produit-il dans notre communauté?
- Pour quelle raison?
- Quels sont les avantages et les inconvénients pour chaque personne?
- Quelles sont les conséquences pour la jeune fille, l'homme et la famille?
- Qu'est-ce que la loi de la RDC et les droits des enfants disent des mariages précoces?

3 Divisez les enfants en groupes et demandez à chaque groupe de préparer un jeu de rôle montrant un des scénarios suivantes:

- Une situation qui conduit au mariage d'une jeune fille avec un homme plus âgé

- Les conséquences du mariage pour la jeune fille, pour l'homme plus âgé et pour les familles

Quelles sont les stratégies que nous pouvons utiliser pour prévenir les mariages précoces

Qu'est-ce que la jeune fille, ses amis, professeurs et autres personnes qui la soutiennent peuvent-ils faire pour convaincre la famille d'arrêter le mariage ?

Discuter de la façon dont ces jeux de rôles peuvent être présentés à la communauté et demandez aux enfants de partager leurs opinions sur cette pratique

Quelques idées :

• Sensibiliser les adultes sur les droits des filles, la loi sur le mariage, les mauvais effets du mariage précoce et des relations avec des partenaires plus âgés. Comparer ces dangers avec les avantages d'un mariage précoce.

• Les pairs éducateurs, enseignants et travailleurs communautaires doivent garder les yeux ouverts pour identifier les filles qui encourent un risque de mariage précoce et prendre des mesures pour l'arrêter.

• Des comités de santé de quartier et des leaders communautaires doivent éduquer les parents et prévenir le mariage précoce.

• Les membres de la communauté doivent plaider en faveur de la fin du mariage précoce.

• Les dirigeants, la police et les chefs communautaires doivent appliquer les lois qui protègent les enfants et imposer les règles sur l'âge minimum légal pour le mariage.

• Créer des pièces de théâtre communautaire sur cette session pour sensibiliser chacun.

• Prendre des mesures qui réduisent les avantages perçus du mariage précoce - par exemple, ne donner qu'une dot symbolique et organiser des activités génératrices de revenus pour les jeunes.

Quelques pratiques à discuter avec les enfants et la communauté :

Kinshasa	Exploitation d'un enfant dans activités commerciales et incitation à la prostitution (des aînées au plus jeunes filles)
	La dépigmentation ou éclaircissement de la peau qui provoque des troubles parfois irréversibles de l'épiderme mais aussi occasionnellement des problèmes gynécologiques et de grossesse
Katanga & Est	Mariage précoce : dès 12 ans
	Privation de la parole et de la prise de décision de l'enfant dans ce qui le concerne : « tout ce qui est fait pour moi sans moi est contre moi »
	Initiation : Tchiniriguiti (EST + dans la foret) et circoncisions avec du matériel non stérilisé
	Elargissement des lèvres du vagin et utilisation de plantes qui permettent de les faire gonfler et de les étirer
Bas Congo:	Accueil de visiteurs de marque : visiteur ne peut pas passer la nuit seul, on lui donne des jeunes filles à fleur d'âge pour passer la nuit
	(vers l'océan) Initier la jeune fille (dès l'âge de 10 ans) au mariage : ce qu'elle doit faire pour son mari et sa famille y compris sur le plan sexuel. Initiations accompagnées de cérémonies spirituelles et corporelles telles que des incisions pour souhaiter qu'elle soit très courtisée, ou sur les seins pour qu'ils deviennent gros.
	« Kintshudi » : bébé fille déjà mariée à « Papa Kindianfuka » qui doit payer des droits pour libérer l'enfant. Si le mari meurt, l'enfant reste veuve

VIE ET SOCIETE: Pour une certaine harmonie

Communication - gestion des conflits

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Identifier les causes des conflits au niveau individuel, familial, collectif et communautaire. • comprendre les étapes nécessaires pour résoudre les conflits. • développer des compétences dans la résolution des conflits.	Cartes émotions	2 h

COMMUNICATION (1 heure)

Activité:

• Rappelez les sessions sur les sentiments et les émotions, l'écoute et la confiance

• Demandez aux enfants quels sont les moyens de communication qu'ils connaissent (mots, expressions du visage, langage du corps)

• Prenez le jeu avec les cartes d'émotions des premières sessions – en colère, timide, confus, apeuré, heureux, nerveux, suspicieux, amical, etc. Demandez aux enfants d'en prendre une et de parler tour à tour sur le ton de l'émotion indiquée sur leurs cartes. Faites parler tout le monde.

• Ensuite, utilisez les mêmes feuillets et demandez à chacun d'utiliser leur langage corporel pour communiquer ce qu'ils ressentent: expressions, position du corps et posture.

• Discutez avec le groupe de ce que nous pouvons lire de la façon dont les gens disent les objets et de leur langage corporel sans prêter attention aux mots qu'ils utilisent. Demandez également au groupe : peut-on faire des erreurs sur l'interprétation de ce que les gens ressentent? Donnez des exemples

• Discutez de la façon dont le langage du corps, les sujets et la manière de parler peuvent parfois être déroutants - des personnes qui paraissent confiantes peuvent être en fait nerveuses et timides à l'intérieur. Les gens qui sont en colère ont souvent des peurs en eux-mêmes.

• Rappelez l'exercice sur l'écoute active et la nécessité de lire tous les signes de la communication.

• Discutez de comment les conflits peuvent résulter d'une mauvaise communication entre des personnes qui ne disent pas vraiment que ce qu'elles ressentent, cachent leurs émotions, ou couvrent les difficultés de la vie avec de la joie ou de la colère.

Mise en pratique :

1. Demandez à des volontaires de simuler un conflit qu'ils ont vécu.

2. Demandez à d'autres volontaires de venir prendre part au jeu de rôles et de tenter de résoudre les conflits du drame. Laissez les essayer différentes stratégies.

3. Demandez aux acteurs et au public:

a. Quels ont été les différentes étapes utilisées?

b. Quelles ont été les plus efficaces?

Négociation - pouvoir, d'influence, affirmation de soi (1 heure)

objectif

• Aider les enfants à comprendre qu'ils ont le droit de dire non

• Trouver des moyens de négociation et de s'affirmer

Activité: Que faire si quelqu'un essaie de vous persuader de faire quelque chose que vous ne voulez pas faire?

1. Expliquez qu'il peut arriver qu'une personne essaie de vous convaincre de faire des choses que vous ne voulez pas et qui peuvent vous faire du mal. Vous devez trouver des moyens forts pour continuer à refuser. Souvent, ces personnes vont vouloir user de leur « influence » sur vous : il peut s'agir de leur âge (les personnes âgées peuvent être intimidantes pour des jeunes), de leur sexe (pouvoir de domination des hommes sur les femmes) ou de ressources financières ou matérielles dont vous pouvez avoir besoin. Ils peuvent tenter d'user de toute sorte de tentations pour vous persuader de faire ce qu'ils désirent.

Demandez au groupe de donner quelques exemples de situations dans lesquelles ils peuvent être amené à faire quelque chose malgré eux. Choisissez un bon exemple pour un jeu de rôle-par exemple-boire de l'alcool, voler, avoir des relations sexuelles, etc.

2. Invitez deux personnes à jouer la situation : La première personne essayera autant que possible de persuader l'autre de faire quelque chose qu'il ne veut pas faire. Dites-au reste du groupe d'observer et d'identifier les moyens qu'elle utilise pour arriver à ses fins. L'autre jouera le rôle de celui qu'on tente de persuader.

3. Lorsque la personne qui tente de persuader est à court d'idées, a été rejetée ou que la personne a finalement cédé, demandez à deux autres participants d'essayer

4. Continuez à changer les acteurs régulièrement quand ils sont à court d'idées

5. Posez les questions suivantes et prenez note des réponses données :

   - Quels moyens la personne qui tente de persuader l'autre a t-elle utilisé?
   - Quelle sorte de pouvoir ont-ils utiliser? force physique, manipulations, etc.
   - Quels moyens la personne qui refuse a t-elle utilisé?
   - Quels moyens ont bien fonctionné? (Prenez note)

Discutez des avantages et inconvénients de la décision que la personne persuadée a prise.

6. Divisez les enfants en groupes de trois, et demandez aux groupes de penser à une situation qui pourrait arriver à quelqu'un comme eux, dans laquelle la personne essaie de les forcer à faire quelque chose qu'ils ne veulent pas faire. Demandez-leur de créer un jeu de rôle qui montre une personne qui dit «Non», une autre qui s'efforce de la persuader et la troisième qui étudie les moyens utilisés et leur efficacité. Faites passer chacun à tour de rôle dans des situations différentes.

7. Demandez: Qu'avez-vous appris de cette activité et comment allez-vous l'utiliser?

8. Demandez au groupe de continuer à réfléchir sur ces questions durant leur temps libre. En paires, ils pourraient créer une affiche sur les 10 façons de dire non à ....? Laissez-les développer de l'humour et des manières créatives de dire non. Par exemple, 10 façons de dire non au sexe ("Pas tout le monde le fait – en tout cas pas moi ! » ; « gratte-moi le dos plutôt » ; « Ne me demande pas de faire ce choix » ; «Laissez-moi y penser» ; « J'attends la bonne personne » ; « Je vais rompre jusqu'à ce que tu puisses attendre » ; « Je t'aime, mais pas tant que ça », ...)

VIE ET SOCIÉTÉ

Identité et questions de droit

Rivière de la vie

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Réfléchir à ce que nous avons fait de nos vies et ce que nous voulons faire dans les années à venir • Réfléchir à ce qui peut nous aider à y arriver.	Feuilles de papier Stylos ou crayons Foulards	1 heure par activité

Rivière de la vie: (1 heure)

1. Dites au groupe que nous allons réfléchir à nos vies et penser à ce que nous voudrions faire à l'avenir.

2. Demandez à chacun de partager une chose positive, agréable, heureuse qui lui est arrivé depuis qu'il est né (en relation par exemple avec ce qu'ils ont appris, comment ils ont grandi, les amitiés qu'ils ont liées, etc.).

3. Si vous avez des stylos et du papier, donnez à chaque personne une feuille et un stylo. Si vous n'en avez pas, demandez-leur de dessiner avec un bâton ou une craie une ligne sur le sol ou sur le mur.

4. Demandez aux gens de tracer une ligne (sur le sol ou sur papier) et d'indiquer le moment où ils sont nés au début de la ligne, là où ils se trouvent maintenant au milieu du trait et d'ajouter un point pour dans cinq ans à la fin de la ligne.

5. Demandez-leur de faire des dessins ou symboles tels que des feuilles, des bâtons et des pierres le long de la ligne pour indiquer les moments importants de leur vie.

6. Demandez-leur de faire osciller la ligne vers le haut quand les choses ont été bonnes et vers le bas quand elles ont été mauvaises.

7. Par pairs, demandez-leur de répondre aux questions suivantes : Dans votre vie, qu'est-ce qui vous a aidé à faire les choses que vous vouliez faire? Qu'est-ce qui vous a aidé à atteindre vos objectifs? Quand les choses étaient difficiles, qu'est-ce qui vous a aidé à vous en sortir ou à résoudre vos problèmes?

8. Maintenant demandez-leur d'expliquer au reste du groupe toutes les choses qu'ils souhaiteraient faire dans les années à venir. Par exemple, aller au collège, bâtir une ferme, se marier, avoir des enfants, démarrer un commerce,...

9. Demandez-leur ensuite de remplir le chemin à venir pour les années suivantes de leur vie. Posez les questions suivantes:

Comment pouvez-vous utiliser ce que vous avez réalisé et appris jusqu'à présent pour vous aider à atteindre vos objectifs à l'avenir? Que pourriez-vous faire de plus et comment les gens autour de vous peuvent-ils vous soutenir? Quelles mesures pouvez-vous prendre pour y parvenir? Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher d'atteindre vos objectifs? Que pouvez-vous faire pour empêcher cela? Qui peut vous aider?

10. Demandez à chaque personne de dire une chose qu'elle a apprise sur le chemin de sa vie et une décision qu'elle envisage de prendre pour réaliser son but.

Regain d'énergie: Les statues et les chats (15 mns)
Matériel: des foulards de couleur ou autre signe distinctif pour les chats
Sélectionnez environ un chat sur 4 enfants.
Les chats essaient de toucher les joueurs.
Un joueur touché est transformé en statue et doit garder la position qu'il avait au moment de la "touche".
Le jeu s'achève lorsque tous les joueurs sont "statues".
On change alors d'équipe des chats et le jeu peut reprendre.

Quand j'y arriverai (1 heure)

objectif
• Soutenir les aspirations des membres du groupe quant à leur avenir et les encourager à penser à ce qui peut les aider à développer leurs points forts.

Activité:

1. Demandez aux enfants de dessiner leur vie comme ils le voudraient qu'elle soit à l'avenir.

- Qui sera autour d'eux?
- Quelles relations auront-ils?
- Quel travail aimeraient-ils faire?
- Où vont-ils vivre? Avec qui?
- Quelles sont les activités dans lesquelles ils vont s'investir?
- Qui va les aider à atteindre leurs objectifs?

2. En groupe, discutez de l'importance d'autrui et d'avoir un bon réseau de soutien dans les bons moments comme dans les moments difficiles. Comment en tant que groupe peuvent-ils se soutenir pour atteindre les objectifs qu'ils ont dessinés sur leurs feuilles?

Finissez la session en demandant aux enfants de former un cercle. Demandez à chacun de dire à tour de rôle ce qu'il a retenu de la session. Demandez-leur de pousser trois de joie. MERCI !

VIE ET SOCIETE:

Palmier à problèmes

Objectif:

- Mener une enquête
- Hiérarchiser les problèmes
- Arbre à problèmes
- Planification de l'action

Matériel:

- Grandes feuilles de papier
- Marqueurs/feutres

Durée:

1h pour chaque activité

Activité:1. Expliquez qu'il s'agit d'approfondir la connaissance et la compréhension d'un problème et que nous allons utiliser l'idée d'un palmier pour nous y aider. Voir le dessin ci-contre préparé à l'avance. Demandez aux enfants de sélectionner un problème qui touche leur communauté et sur lequel ils aimeraient se pencher. Notez tous les problèmes mentionnés.

2. Le concept de l'arbre: le tronc représente le problème identifié, les racines représentent les causes du problème et les branches représentent les conséquences ou les effets du problème. Quand tout est clair, demandez-leur de compléter le palmier.

3. Divisez les participants en groupes de 4 à 6 personnes et demandez à un volontaire de chaque groupe de dessiner un palmier sur une grande feuille de papier. Le dessin doit indiquer clairement les trois parties principales de l'arbre: le tronc, les racines et les branches.

4. Demandez à quelqu'un d'écrire le problème choisi par les enfants sur le tronc. S'il ne savent pas écrire, ils peuvent se mettre d'accord sur le symbole principal du problème. Le symbole doit être très clair pour tout le monde. Expliquez que le groupe devra créer d'autres symboles. Une fois que tout le monde comprend et est d'accord, demandez au volontaire de rester au centre pour écrire ou illustrer les discussions sur le dessin de l'arbre.

5. Demandez au groupe: «Quelles sont les principales causes de ce problème?" les écrire ou les symboliser sur les racines.

6. Procéder question par question, en expliquant aux enfants qu'ils peuvent rechercher les causes secondaires d'un problème en demandant, "Pourquoi?" Par exemple, si le problème sur le tronc montre que l'enfant doit travailler pour soutenir sa famille, demander «pourquoi? "Dans la réponse donnée, poser la question" pourquoi? "Continuer ainsi jusqu'à ce que les membres du groupe estiment que toutes les causes aient été discutées.

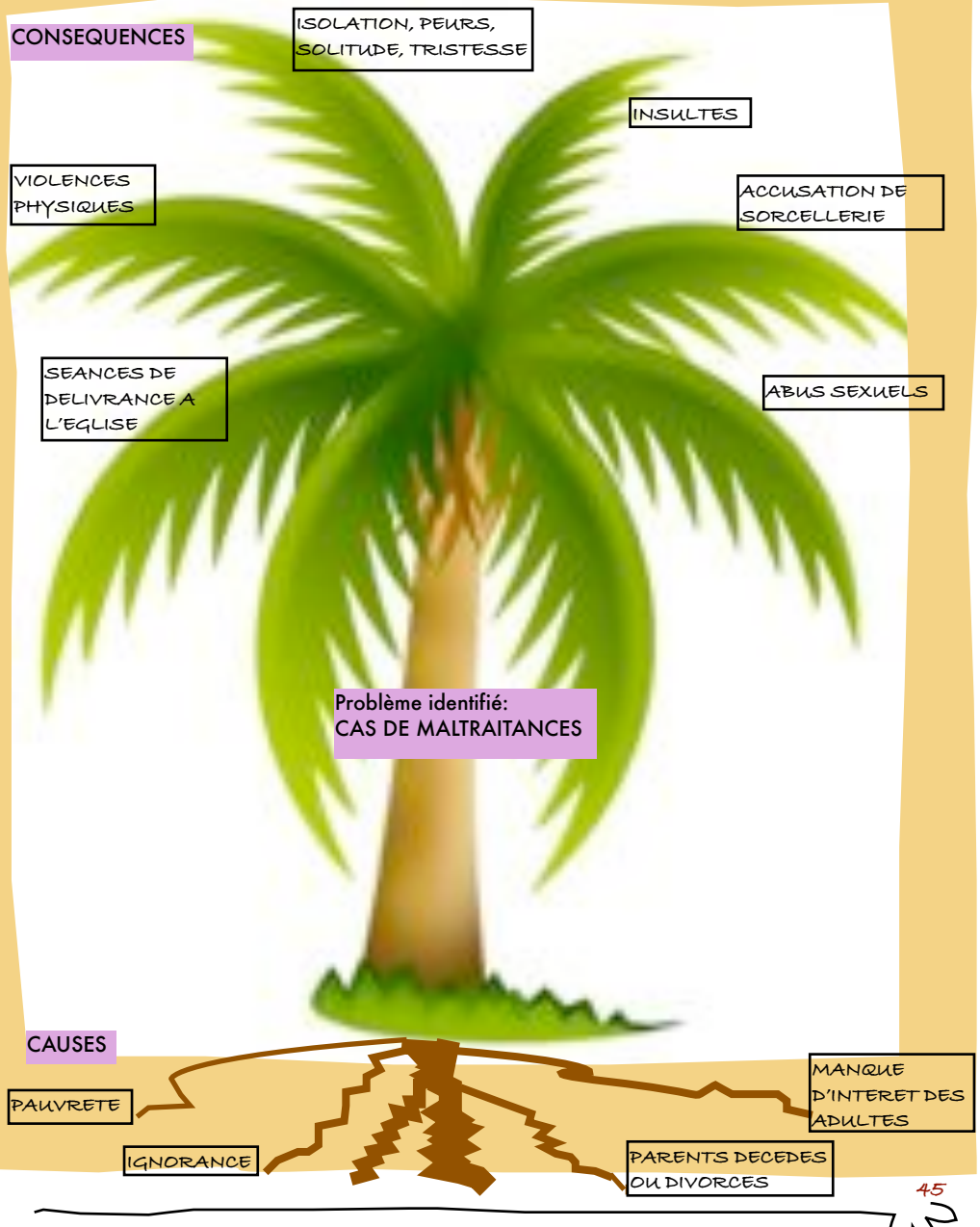
7. Demandez à un volontaire de chaque groupe de résumer le travail accompli jusqu'à présent, du tronc aux plus petites racines, de sorte que les enfants soient sûrs que rien n'a été oublié.

8. Expliquez aux enfants qu'ils doivent maintenant penser aux effets, demandez-leur : «Quels sont les conséquences de ce problème?" Écrivez-les ou symbolisez-les séparément sur les branches.

9. Expliquez aux enfants qu'ils peuvent trouver les effets secondaires d'un problème en se demandant: "quel est la conséquence de cette situation?" Continuer ce processus jusqu'à ce que tous les enfants sentent que les effets ont été discutés.

10. Demandez à un volontaire de chaque groupe de donner une description globale de l'arbre avec ses racines et ses branches. Cela permet aux membres du groupe d'avoir une vue d'ensemble des problèmes et de garantir qu'il n'y a pas de confusion entre causes et effets. Expliquez que nous allons voir dans une prochaine session comment résoudre tous ces problèmes.

EXEMPLE DE PALMIER A PROBLEME



VIE ET SOCIETE: Identité et question de droit

MENER UNE ENQUETE

Objectif:

- Mener une enquête
- Hiérarchiser les problèmes

Matériel:

Grandes feuilles flipchart
Marqueurs

Durée:

1 heure + 1 heure pour les résultats à la session suivante

Activité:

L'enquête est un moyen puissant d'aider les enfants à prendre conscience des questions importantes qui les entourent et à les impliquer activement dans la prise d'actions constructives. Les enfants peuvent être associés à chaque étape : que ce soit l'élaboration du questionnaire, la collecte d'informations, la réalisation de graphiques pour montrer les résultats et conclusions.

Il est préférable de laisser les enfants mener leur propre enquête au sein du groupe. Il peut être utile de souligner qu'il y a quatre étapes à suivre lors de la réalisation d'une enquête :

1. Que voulons-nous savoir?
2. Comment allons-nous recueillir l'information?
3. Comment allons-nous afficher les informations que nous avons recueillies?
4. Que pouvons-nous apprendre à partir des résultats de notre enquête?

Chaque enfant peut concevoir une question à poser au reste du groupe et préparer un tableau de réponses. Il peut s'agir de questions visant pour réponses Oui / Non telles que:

"Avez-vous accusé un enfant d'être sorcier ?"

Yes	√	√	√	√	√	√	√		
No	√	√	√	√					

Questions de préférence, par exemple: "quelle est votre principale inquiétude ?"

Argent	√	√	√				
Nourriture	√	√	√	√	√	√	
Scolarité des enfants	√	√					
Santé	√	√	√	√			

Une fois que les enfants sont familiarisés avec l'idée d'une enquête simple, vous pouvez définir la tâche de mener une enquête à la maison ou dans la communauté. Encore une fois, impliquez les enfants dans la conception des questions qui seront posées et dans la préparation d'une feuille d'enregistrement. Par exemple apprendre des familles quels sont les accidents les plus fréquents ou encore, quelles est le plat le plus mangé (foufou?).

Enfin, il y a deux points très importants à retenir. Une enquête ne doit pas être considérée comme un moyen de s'immiscer dans la vie des parents ou de la communauté, elle doit donc être menée avec tact. Les informations recueillies doivent permettre une action utile.

Planifiez l'enquête avec les enfants, d'abord en leur demandant de former des groupes ou de s'identifier s'ils préfèrent mener une enquête individuelle.

Lors de la session suivante, après enquête, posez les questions suivantes aux enfants :

Comment se sont déroulées les enquêtes
Que pouvons-nous apprendre de notre enquête?
Que pouvons-nous changer?

Que pouvons-nous améliorer?

Encouragez-les à poser des questions à la maison et dans la communauté, à faire passer des entretiens et à entendre comment les choses étaient différentes quand les parents étaient enfants.

Dessins d'enfants de la communauté de PSSP, Kinshassa

VIE ET SOCIETE:

AGIR AU SEIN DE LA COMMUNAUTE

Objectif:	Matériel:	Durée:
• Hiérarchiser les problèmes • Planifier l'action	Tableau de planification de l'action	1 heure 30

Regain d'énergie: les massages du monde (10 minutes)

Demandez aux enfants de former un cercle (vous y-compris), de se tourner vers la personne à leur droite et de poser leurs mains sur les épaules de la personne en face d'eux. Annoncez le massage mexicain, c'est à dire un massage vif et vigoureux. Au bout de deux minutes, annoncez le massage japonais, c'est à dire quelques tapes (gentilles) de la tranche de la main sur les omoplates. Annoncez ensuite le massage indonésien, c'est à dire les poings qui se tournent tout le long du dos, et finissez avec le massage congolais, c'est à dire une bonne secousse du partenaire (ou autre au choix).

AGIR (1 heure 30)

Les exercices précédents ont produit une liste de problèmes pour lesquels le groupe va explorer des solutions. Comme il est difficile de discuter de tous les problèmes en même temps, il va vous falloir les classer par ordre de priorité en fonction de leur sévérité en faisant par exemple :

- un tableau avec des scores par problème abordé
- un vote à mains levées
- un classement par ordre : demandez-leur de choisir le problèmes qu'ils préfèrent aborder en leur donnant des points de 5 (du plus important) à 1 (au moins prioritaire). Faites le compte et donnez la part à celui qui remporte le plus de points.

Activité:

Une fois qu'un problème est identifié et compris, nous devons chercher des solutions et les mettre en œuvre par la planification d'actions.

1. Rappelez aux enfants qu'ils ont choisi le problème basés sur les exercices précédents

2. Demandez-leur ce qu'ils peuvent faire pour améliorer la situation et qu'ils écrivent toutes leurs suggestions sur un tableau de papier.

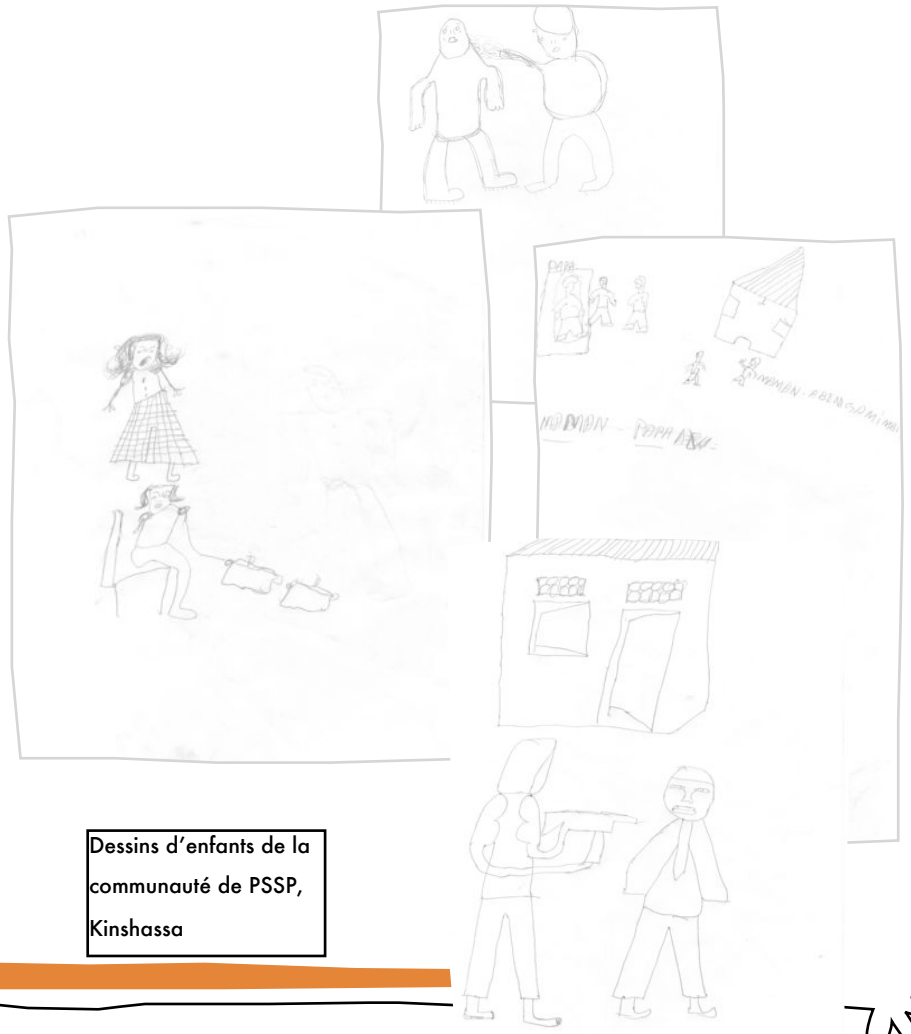
3. Une fois la liste complète, discutez de leurs suggestions avec eux pour obtenir une liste de trois ou quatre solutions qui soient les plus adaptées. Insistez sur les choses qu'ils peuvent faire par eux-mêmes ou ensemble. Ils peuvent également en discuter en petits groupes.

4. Montrez-leur le tableau préparé à l'avance et expliquez-leur qu'il doit être complété par le groupe dans la planification de l'action qu'ils ont choisis.

5. Dans la première colonne, écrire trois ou quatre actions qu'ils ont choisis, puis remplir systématiquement dans chaque rangée (de gauche à droite) avant de passer à la ligne suivante.

6. Expliquez que vous allez suivre leur progression, en discuter régulièrement pour voir les résultats et les moyens de les améliorer.

Ce que nous allons faire (Action)	Pourquoi (Objectif)	Comment (Stratégie)	Pour qui	Qui va le faire, et avec l'aide de qui? (Responsable)	Quand	Où	De quoi avons-nous besoin? (Ressources)



Dessins d'enfants de la communauté de PSSP, Kinshassa

Références

- Anne Cailloux (1996) "*l'amour, le sexe! qu'en penses-tu?*", Bureau d'études pour la promotion de la santé, RDC
- Kielwasser et al. (2007) "*Prévenir les grossesses précoces et le SIDA*", EDICEF, Belgique
- Abouet M et Oubrerie C (2005) "AYA de Yopougon", Gallimard, Espagne
- Bureau d'études et de recherches pour la promotion de la santé (2007) "*Le SIDA! Comment en parler à l'écoute*", RDC
- Baele H, Abessolo DB (2005) "*Sida par-ci, sida par-là*", EDICEF, France

Liste des participants au séminaire de validation du manuel en RDC :

Equipe Soins et Soutiens (PROVIC)

Alioune Badara
Clémence MITONGO
Alexandre KABANGA
Emmanuel MPANZHU
Elizabeth KATUMBO
Fidele KANYANGA
Olivier KABEYA
Formateurs Champions
Bernide DITOMENE
Karine KAYOWA
Toussaint NGUNDOLI
Rachel KIPENDO
Bellianne NZUNDU
Kano ADIKIS
Valérie TSHIMUNA

Chargés de Programme des OGP

Marc NTAVUNA (FFP/Sud KIVU)
Martin KAVULA (SWAA/Kinshasa)
Espérance KAZADI (AMOCONGO/Kinshasa)
Marceline LUSAMBA (TIFIE/Kinshasa)
Albert EMANDJALA (CEMAKI/ Bas Congo)
Dr Antoine YOBA (JADISIDA/Bas Congo)
Fulgence MBWOLIE (PSSP/Kinshasa)
André SUKADI (RNOAC/Kinshasa)
Dr Alain MOSANGE (FFP/Kinshasa)

Task Force OEV

Léon SABU KIESSE (DIVAS/Kinshasa)
Richard KALEMA (MINAS/Kinshasa)

PROVIC

Gilbert KAPILA (Coordonnateur Provincial PROVIC/Kinshasa)

Animation du séminaire de formation et adaptation du manuel au contexte de la RDC :

Amandine Bollinger (Consultante)